



**REVUE DE PRESSE SAISON 2015-2016**

**LES MAMELLES DE  
TIRÉSIAS / LA GAITÉ  
PARISIENNE**

**17, 20, 22 et 24 janvier 2016**

**PRESSE  
RADIO / TV**

## RADIO

**23.01.2016 | Espace 2 | Avant-scène**

**Critique : Les mamelles de Tirésias** (minute 41:10)

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/7397651-avant-scene-du-23-01-2016.html>

**22.01.2016 | Espace 2 | Les matinales d'espace 2**

**Tirésias et ses mamelles**

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/matinales/7394839-les-matinales-d-espace-2-du-22-01-2016.html>

**13.01.2016 | Espace 2 | Magma**

**Les Mamelles de Tirésias à l'Opéra de Lausanne ; Céline Mellon et Régis Mengus**

<https://www.rts.ch/espace-2/programmes/magma/7373244-magma-du-13-01-2016.html>

**09.01.2016 | Espace 2 | Avant-scène**

**Interview de Daniel Kawka, chef d'orchestre des Mamelles de Tirésias** (minute 24:45)

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/7319920-avant-scene-du-09-01-2016.html>

**06.01.2016 | Espace 2 | Magma**

**Le Béjart Ballet Lausanne danse *La gaîté parisienne***

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/magma/7319694-magma-du-06-01-2016.html>

**21.12.2015 | Espace 2 | Magma**

**Mention des Mamelles de Tirésias**

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/magma/7314265-magma-du-21-12-2015.html>

## TV

**14.01.2016 | RTS | Le 12h45**

**Les invités culturels : Céline Mellon et Régis Mengus illuminent les Mamelles de Tirésias**

<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/les-invites-culturels-celine-mellon-et-regis-angus-illuminent-les-mamelles-de-tiresias?id=7412573>

**09.01.2016 | RTS | Le 12h45**

**L'agenda culturel du weekend**

<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/12h45?id=7398460>

**PRESSE ÉCRITE  
SUISSE**



# Mieux vaut en rire qu'en pleurer

OPERA • Avec ses satires décoiffantes, ses vérités joyeusement grinçantes, «Les Mamelles de Tirésias» à l'Opéra de Lausanne amusent autant qu'elles interpellent, suivies du ballet «La Gaité parisienne», espiègle et tendre.



La mise en scène de Emilio Sagi souligne, sans charges superflues, ni vulgarité, mais avec mille détails amusants, le côté canaille et parodique du sujet.

DR

**A**dapté de la pièce homonyme de Guillaume Apollinaire, l'opéra-bouffe de Poulenc, *Les Mamelles de Tirésias*, a été créé le 3 juin 1947 à Paris. Avec une verve cocasse, une fantaisie débridée qui ne craint ni l'absurde ni certaines tendres langueurs, il raconte l'histoire de Thérèse devenue Tirésias. En effet cette jeune femme a décidé de changer de sexe pour acquérir pouvoir et liberté dans un monde d'hommes où sa féminité lui vaut d'être harcelée et juste bonne à procréer. A son mari de faire des enfants! Il en fait tant du reste qu'il y a menace de famine! Finalement elle et lui se retrouvent, se tombent dans les bras, tendrement amoureux, dans un final flamboyant de musique et de couleurs. Surréaliste, déjanté, d'une folle extravagance, entraînant le public dans

un délire musical endiablé, *Les Mamelles de Tirésias* lance quelques vérités qui sont encore actuelles.

## Dépopulation et émancipation des femmes

Le directeur de la troupe annonce le sujet de l'opéra: l'émancipation des femmes, la dépopulation suite à la guerre. Poulenc parodie formes lyriques et genres musicaux, enchaîne sans un temps mort danses, airs, chœurs avec une virtuosité étincelante, un sens inné de la mélodie et un art consommé de la prosodie. Il ridiculise en passant quelques symboles d'un certain ordre social: une paire de seins, une barbe, un journaliste parisien, un gendarme, une cartomancienne; par moments l'émotion se glisse dans ces scènes burlesques.

Dans la fosse, l'Orchestre de chambre de Lausanne sous la direction de Daniel Kawka trépigne de vie, de rythme, de légèreté ou de comique grandiloquence, tandis que sur le plateau les solistes ont la voix et la gouaille de leur rôle. Le timbre un brin acide de Céline Mellon convient fort bien à Thérèse et Régis Mengus soutient à merveille son rôle de mari. Guillaume Paire s'impose avec prestance...et loufoquerie en directeur. Excellents débuts de Louis Zaitoun, le fils raté. Jérémie Brocard, Stuart Patterson, Marina Viotti complètent la distribution avec talent et bagou. Le décor de Ricardo Sanchez-Cuerda, la mise en scène de Emilio Sagi soulignent, sans charges superflues, ni vulgarité, mais avec mille détails amusants, le côté canaille et parodique, parfois tendre-



Gauchebdo  
1205 Genève  
022/ 320 63 35  
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2'000  
Parution: 45x/année

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 7  
Surface: 52'199 mm<sup>2</sup>

ment poétique, du sujet.

### Espiègle et grave, «La Gaité parisienne»

En deuxième partie de soirée, le Béjart Ballet Lausanne et des élèves de l'Ecole-Atelier Rudra reprennent *La Gaité parisienne*, un ballet créé par Béjart en 1978 à Bruxelles sur une musique de Manuel Rosenthal d'après Jacques Offenbach. C'est l'histoire «d'un jeune homme dansant avec ses

illusions, écartelé entre les exigences de l'art et les frivolités de la vie», dit Gil Roman. C'est aussi la fresque colorée d'une époque avec crinolines, tutus, uniformes clinquants pour dire le parcours initiatique d'un jeune danseur, rôle tenu par Masayoshi Onuki qui touche, mutin et tendre, et dont la présence scénique est remarquable; avec un Offenbach – Mattia Galiotto – plaisantin, irrésistible d'entrain; avec une musique joyeuse entraînant ballet

classique et danse contemporaine, autodérision et émotion. Et d'avoir une partition jouée par un orchestre présent dans la salle plutôt que de la musique enregistrée décuple le plaisir. Le public ne s'y trompe pas, enthousiaste, avant de valser bien malgré lui, ce dimanche soir, sur les trottoirs gelés de Lausanne! ■

*Myriam Tétaz-Gramegna*

*Les Mamelles de Tirésias, La Gaité parisienne,*  
Opéra de Lausanne, jusqu'au 24 janvier

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



## OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 27  
Surface: 33'386 mm²

## Le nouveau rendez-vous de l'Opéra joue les transgenres

**Classique**  
**Dans le temple lyrique lausannois, «Les mamelles de Tirésias» émoustillent et le Béjart Ballet éblouit plus qu'il n'émeut. Critique d'une soirée hybride**

Dans un souci louable de proposer de nouvelles formules et de casser les barrières entre les publics, l'Opéra de Lausanne tente un format hybride réunissant un bref opéra et un spectacle du Béjart Ballet. Le résultat, à voir depuis dimanche, est d'autant plus «transgenre» qu'il y a des danseurs durant l'opéra, une chanteuse dans *La gaité parisienne*, et que la première partie, consacrée aux *Mamelles de Tirésias*, traite du changement de sexe! Mais si la présence de l'OCL et de Daniel Kawka en fosse garantit une tension et une densité musicale constantes, le couplage des deux titres n'est pas forcément fécond.

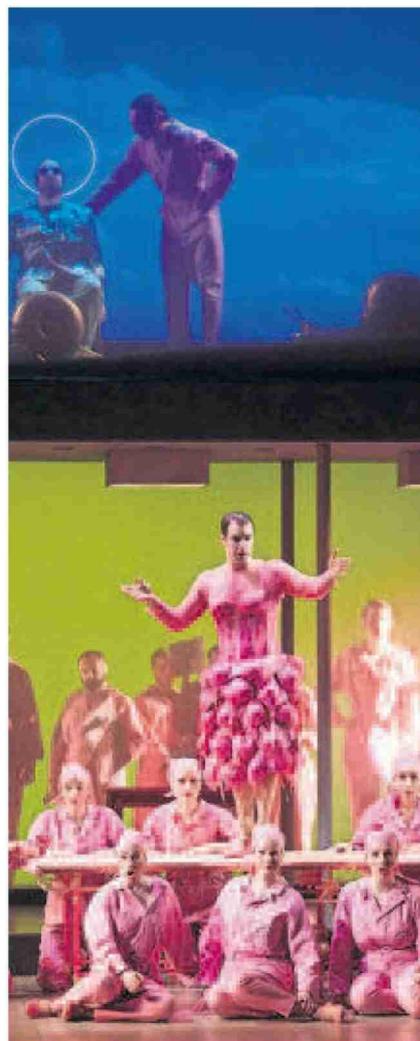
En 1917, Guillaume Apollinaire créait à Paris *Les mamelles de Tirésias*, «drame surréaliste» qui fit scandale pour son antimilitarisme et son féminisme outranciers: Thérèse, désirant faire la guerre, laisse s'envoler sa poitrine et devient Tirésias. Tandis que son mari décide de procréer à sa place... Trente ans plus tard, Francis Poulenc présentait la version opéra-bouffe de cette farce, suscitant enthousiasme et indignation.

«Le Béjart Ballet Lausanne au grand complet relate avec force et virtuosité l'éveil artistique de son fondateur»

De nos jours, les *Mamelles* font surtout rire, et applaudir la musique merveilleusement trousseée de Poulenc. L'objet scénique garde cependant tout son pouvoir subversif dans la mise en scène délurée d'Emilio Sagi, expert ès travestissements - et ce dès le prologue, où le directeur de la troupe (troubant Guillaume Paire) cède à la tentation d'un bustier écarlate. Sitôt la pimpante Thérèse/Tirésias en allée (Céline Mellon, voix pointue, sensualité piquante), son mari (Régis Mengus, au sérieux imperturbable) se retrouve affublé d'une robe faite en bonnets de soutiens-gorge. Voilà de quoi allaiter une progéniture spontanée de 40 050 enfants barbus (les choristes), vêtus en salopettes roses et talons aiguilles. Dans un tourbillon sans queue ni tête mené par une distribution de premier plan, Emilio Sagi règle très précisément ce dérèglement de tous les sens, jusqu'à le faire déborder dans la salle: «Voyez l'impondérable ardeur naître du changement de sexe!»

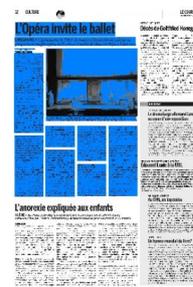
Le contraste est radical lorsque le rideau s'ouvre après l'entracte, découvrant un plateau nu, avec pour seul décor les colonnades du foyer de l'Opéra de Paris. En reprenant à son compte *La gaité parisienne*, Maurice Béjart enrichissait, en 1978, ce montage de tubes d'Offenbach de ses propres souvenirs de jeunesse. A travers son alter ego Bim (Masayoshi Onuki, sublime de souplesse mais figé dans sa mine ravie), il raconte ses débuts de danseur sous la férule de son professeur russe, Madame Rousanne (très sévère Elisabet Ros).

Le Béjart Ballet Lausanne au grand complet relate avec force et virtuosité l'éveil artistique de son fondateur, du berceau du chorégraphe à la mort de sa maîtresse vénérée. En dépit d'un final bouleversant, ce journal intime souffre d'une dramaturgie un peu lâche, là où on



**Dans «Les mamelles de Tirésias», le chanteur Régis Mengus se retrouve affublé d'une robe en bonnets de soutiens-gorge. MARC VANAPPELGHEM attendait l'affirmation d'une personnalité impérieuse. Tirésias avait plus d'insolence. Matthieu Chenal**

**Lausanne, Opéra**  
Me 20 (19 h), ve 22 (20 h), di 24 (15 h)  
Loc.: 021 315 40 20  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'285  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 12  
Surface: 55'793 mm<sup>2</sup>

# L'Opéra invite le ballet

**LAUSANNE** • *A la baguette de l'OCL, le maestro Daniel Kawka dirige un programme touffu: opéra de Poulenc et ballet de Maurice Béjart. Interview.*



Le maestro français dirige l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) dans l'opéra de Poulenc «Les mamelles de Tirésias» (photo) et le ballet «La Gaité Parisienne» version Maurice Béjart. MARC VANAPPELGHEM



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'285  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 12  
Surface: 55'793 mm<sup>2</sup>

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**MARIE ALIX PLEINES**

Lorsque le directeur de l'Opéra de Lausanne Eric Vigié convie sur son nouveau plateau une profusion de talents régionaux, cela donne la rencontre au sommet d'un opéra-bouffe surréaliste de Francis Poulenc – d'après une farce ambiguë d'Apollinaire – et d'un ballet contemporain inédit et autobiographique de Maurice Béjart sur une suite de mélodies d'Offenbach orchestrée par le chef et compositeur français Manuel Rosenthal. Résultat: quatre soirées lyrico-chorégraphiques jusqu'au 24 janvier, en compagnie notamment de Daniel Kawka à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Après avoir dirigé les orchestres philharmonique de Saint-Petersbourg, nationaux de France, Russie ou d'Islande, ou encore le London Sinfonietta et l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile à Rome, le chef français, actuel directeur musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain et de l'Orchestre Ose, ne cache pas son enthousiasme à relever ce défi stylistique. Rencontre avec un artiste inspiré et curieux.

**Vous allez diriger dans une même soirée un opéra et un ballet dont les styles musicaux, les orchestrations et les expressions artistiques sont résolument distincts. En tant que directeur d'une telle entreprise, n'avez-vous pas le sentiment d'expérimenter un grand écart musical?**

**Daniel Kawka:** Diriger dans un même programme une œuvre lyrique, tissée d'une matière sonore particulièrement souple, vive et fluide, et un ballet, dont la métrique doit être

implacable afin de soutenir une chorégraphie à la fois classique et très contemporaine, représente en effet une problématique exigeante pour un chef. Mais c'est bien là tout l'intérêt de ce métier! De fait, je considère la direction d'orchestre comme l'interface la plus transparente et fidèle possible entre le compositeur, les musiciens et la scène, lyrique ou chorégraphique. Ce projet me permet justement d'expérimenter les éléments très concrets qui constituent cette interface. Mais sans vanité aucune, après avoir dirigé le cycle wagnérien du *Ring*, je me sens à la hauteur de ce type de défi.

**Quels sont les points communs, ou divergents, entre ces deux œuvres du point de vue technique, et bien sûr musical?**

Bien que l'orchestration des *Mamelles de Tirésias* soit relativement aérée, Poulenc y convoque une lame de fond extrêmement lyrique, à la Massenet. Le propos, ludique et profond, du changement de sexe, traite de manière surréaliste l'inquiétude réelle de la société française du début du 20<sup>e</sup> siècle face à la dénatalité provoquée par la Première Guerre mondiale. Et, bien qu'envisagée avec légèreté, cette problématique reste grave. Quant à l'esprit de *La Gaité Parisienne*, il demeure marqué par l'élégance d'Offenbach, en dépit de l'orchestration postromantique charnue de Manuel Rosenthal. Je perçois dans le ton de ces deux partitions une collision extrême entre classicisme et modernité. Et, bien sûr, un certain recul très français par rapport aux effusions senti-

mentales! Toutes deux sont traversées par une apesanteur quasi jubilatoire, qui est notamment un des apanages de l'omniprésente valse.

**Votre geste s'adapte-t-il sensiblement à l'activité scénographique?**

Bien entendu! Avec les chanteurs, il convient de développer une plasticité complice qui permette aux voix de s'épanouir. Et qui sache souligner la vélocité très contemporaine de la mise en scène d'Emilio Sagi. Les danseurs, eux, ont besoin que la musique soutienne rigoureusement leurs mouvements, individuels ou chorégraphiques. Donc pas de rubato intempestif! J'ai d'ailleurs fixé avec une précision inflexible les tempi de chaque tableau de la chorégraphie originale de Béjart avec le maître de ballet Gil Roman.

**Et ces contrastes marqués dans votre gestuelle ne posent pas de problèmes à l'Orchestre de Chambre de Lausanne?**

Non, les musiciens me suivent remarquablement bien. J'en profite pour saluer la qualité admirable du casting de cette production. Chanteurs, danseurs et orchestre participent harmonieusement à la réalisation de ce spectacle bicéphale. Il me semble évident que tous ces acteurs se complètent parfaitement. Et s'épanouissent mutuellement pour le plus grand bénéfice des œuvres. |

Me 20, 19h; ve 22, 20h et di 24, 15h,  
Opéra de Lausanne, Lausanne,  
rés: ☎ 021 315 40 20 ou  
www.opera-lausanne.ch



## NOTES MAMELLES DÉJANTÉES

Lyrrique ou chorégraphique. Jusqu'à présent, il fallait choisir. Dans les maisons d'opéra, les deux genres sont traditionnellement séparés. D'un côté la danse et ses spectacles spécifiques, de l'autre le chant avec ses productions originales. Les barrières sont en train de fondre. On voit en effet plus régulièrement des soirées où la mixité est de mise. Lorsque les opéras de petites dimensions imposent de programmer une autre œuvre en deuxième partie, pourquoi ne pas mettre en valeur les autres forces artistiques maison ou locales? L'idée est judicieuse et permet de mélanger les publics en faisant découvrir à chacun d'entre eux des univers auxquels ils ne sont pas toujours habitués.

A Lausanne, la première tentative du genre est inédite. En ouverture, les *Mamelles de Tirésias*, opéra-bouffe surréaliste de Francis Poulenc, a tout pour déridier les plus récalcitrants au monde lyrique. Et en clôture, la *Gaîté parisienne* d'après Jacques Offenbach dans une révision de Manuel Rosenthal assure aux lyricomanes une approche traditionnelle du ballet que Maurice Béjart créa en 1978. Mais à l'issue de ce duo scénique détonant, on se demande si le projet ne tient pas un peu du mariage de la carpe et du lapin.

On veut bien admettre que la musique, la culture et la poésie française puissent servir de lien entre ces deux ouvrages. On peut concevoir que l'esprit parisien imprègne également les partitions de Poulenc et d'Offenbach. Mais qu'y a-t-il de commun entre le surréalisme burlesque du livret de Guillaume Apollinaire, qui dresse une forme de pamphlet délirant de la France de l'après-guerre, et la sorte de biographie que Maurice Béjart a tricotée autour du vaudeville hautement XIXe siècle du tandem Meilhac-Halévy? Pas grand-chose, si ce n'est le talent des interprètes et quelques échappées oniriques du ballet.

Tout commence donc dans le délire de la mise en scène d'Emilio Sagi, très à son affaire dans les digressions surréalistes d'Apollinaire. La production des *Mamelles de Tirésias* est apparue au Teatro Arriaga de Bilbao en 2009, avant de passer par le Liceu de Barcelone. C'est évidemment dans une distribution différente qu'elle arrive à Lausanne. Mais avec une fougue, une vivacité de jeu et de coloris et une liberté de ton intactes.

La folie d'images se conjugue sans retenue à la déraison générale, sur fond de féminisme, d'incitation à la reproduction et de grinçante satire politique et sociale. Il y a du rire, du plaisir et de l'extravagance à tous les niveaux, dans l'habile décor baroque décliné sur deux étages de Ricardo Sanchez-Cierda, et les costumes hilarants de Gabriela Salaverri.

Il n'était pas évident pour Régis Mengus d'assumer un mari juché sur de hauts talons, en robe cousue de soutiens-gorge rose bonbon. Ces innombrables mamelles de dentelle ne l'ont pas empêché de chanter droit, vert et solide, d'une voix pleine sur un jeu parfaitement dosé. Céline Mellon n'a elle non plus pas défailli en Thérèse corsetée et Tirésias militaire. Sa voix fine aux aigus ravageurs, sa vitalité, sa maîtrise scénique et son timbre d'agrumes la propulsent au sommet d'une distribution générale de grande tenue. Le BBL a de son côté

### À VOIR

#### Les Mamelles de Tirésias et La Gaîté parisienne

Opéra-bouffe en deux actes avec prologue.  
Opéra de Lausanne, les 20, 22 et 24 janvier.  
021 315 40 20,  
www.opera-lausanne.ch

Date: 19.01.2016

# LE TEMPS



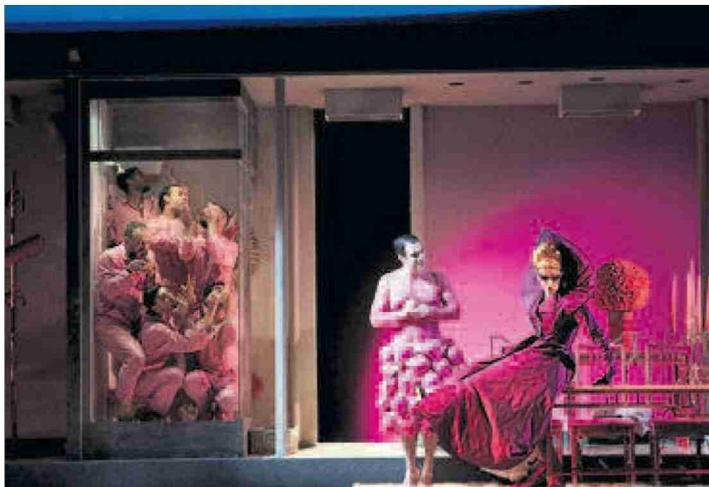
OPÉRA DE  
LAU  
ANNE

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 21  
Surface: 31'123 mm<sup>2</sup>

repris brillamment la chorégraphie un rien datée de Béjart, avec des danseurs d'une finesse artistique et d'une précision technique impressionnantes. Masayoshi Onuki (Bim) habite le plateau avec une grâce enfantine devant la cruelle Madame d'Elisabet Ros, l'Offenbach électrique de Mattia Galiotto et une troupe étincelante de caractères juvéniles. Pour lier la gerbe musicale, Daniel Kawka et l'OCL rendent avec élégance et souplesse la sensualité et l'ironie de Poulenc, comme la gouaille et l'énergie primesautière d'Offenbach selon Rosenthal. ■ SYLVIE BONIER



Dans «Les mamelles de Tirésias», le chanteur Régis Mingus est paré d'une robe en bonnets de soutiens-gorge. MARC VANAPPELGHEM

## L'Opéra de Lausanne joue les transgenres

### Classique

Dans le temple vaudois du lyrique, «Les mamelles de Tirésias» émoustillent et le Béjart Ballet éblouit plus qu'il n'émeut. Critique

Dans un souci louable de proposer de nouvelles formules et de casser les barrières entre les publics, l'Opéra de Lausanne tente un format hybride réunissant un bref opéra et un spectacle du Béjart Ballet. Le résultat, à voir depuis dimanche, est d'autant plus «transgenre» qu'il y a des danseurs durant l'opéra, une chanteuse dans *La Gaîté parisienne*, et que la première partie, consacrée aux *Mamelles de Tirésias*, traite du changement de sexe. Mais si la présence de l'Orchestre de chambre de Lausanne et de Daniel Kawka en fosse garantit une tension et une densité musicales constantes, le couplage des deux titres n'est pas forcément fécond. En 1917, Guillaume Apollinaire

créait à Paris *Les mamelles de Tirésias*, «drame surréaliste» qui fit scandale pour son antimilitarisme et son féminisme outranciers: Thérèse, désirent faire la guerre, laisse s'envoler sa poitrine et devient Tirésias. Tandis que son mari décide de procréer à sa place... Trente ans plus tard, Francis Poulenc présentait la version opéra-bouffe de cette farce, suscitant enthousiasme et indignation.

De nos jours, les *Mamelles* font surtout rire, et applaudir la musique merveilleusement trousseée de Poulenc. L'objet scénique garde cependant tout son pouvoir subversif dans la mise en scène délurée d'Emilio Sagi, expert ès travestissements - et cela dès le prologue, où le directeur de la troupe (troublant Guillaume Paire) cède à la tentation d'un bustier écarlate. Sitôt la pimpante Thérèse/Tirésias en allée (Céline Mellon, voix pointue, sensualité piquante), son mari (Régis Min-

gus, au sérieux imperturbable) se retrouve affublé d'une robe faite en bonnets de soutiens-gorges. Voilà de quoi allaiter une progéniture spontanée de 40 050 enfants barbus (les choristes), vêtus en salopettes roses et talons aiguilles. Dans un tourbillon sans queue ni tête mené par une distribution de premier plan, Emilio Sagi règle très précisément ce dérèglement de tous les sens, jusqu'à le faire déborder dans la salle: «Voyez l'impondérable ardeur naître du changement de sexe.»

Le contraste est radical lorsque le rideau s'ouvre après l'entracte, découvrant un plateau nu, avec pour seul décor les colonnades du foyer de l'Opéra de Paris. En reprenant à son compte *La Gaîté parisienne*, Maurice Béjart enrichissait en 1978 ce montage de tubes d'Offenbach de ses propres souvenirs de jeunesse. A travers son alter ego Bim (Masayoshi Onuki, sublime de souplesse mais figé dans sa mine ravie), il raconte ses débuts de danseur sous la férule de son professeur russe, Madame Rousanne (très sévère Elisabeth Ros).

Date: 19.01.2016

**Tribune  
de Genève**

Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 43'860  
Parution: 6x/semaine



**OPÉRA DE  
LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 23  
Surface: 30'822 mm<sup>2</sup>

Le Béjart Ballet Lausanne au grand complet relate avec force et virtuosité l'éveil artistique de son fondateur, du berceau du chorégraphe à la mort de sa maîtresse vénérée. En dépit d'un final bouleversant, ce journal intime souffre d'une dramaturgie un peu lâche, là où on attendait l'affirmation d'une personnalité impérieuse. Tirésias avait plus d'insolence. **Matthieu Chenal**  
**Opéra de Lausanne** Me 20 jan à 19 h, ve 22 jan à 20 h et di 24 jan à 15 h. Infos et Rés: 021 315 40 20 et [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

# Les Mamelles de Tirésias à l'Opéra



Du 17 au 24 janvier, le Bêjart Ballet Lausanne (BBL) investit l'Opéra de la capitale vaudoise pour quatre représentations exceptionnelles autour de deux spectacles joués lors de chaque soirée. D'abord, les Mamelles de Tirésias de Francis Poulenc, d'après la pièce de Guillaume Apollinaire. Cet opéra bouffe en deux actes avec prologue emmènera les spectateurs dans «un drame surréaliste», pour reprendre les mots d'Apollinaire. Le spectacle aux accents provocateurs, féministes et antimilitaristes est signé Emilio Sagi. Au pupitre, Daniel Kawka dirigera l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Date: 13.01.2016



Hauptausgabe

Lausanne Cités  
1000 Lausanne 7  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 140'000  
Parution: hebdomadaire



OPÉRA DE  
**LAU  
ANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 11  
Surface: 61'577 mm<sup>2</sup>

Puis le BBL dansera aussi, et pour la première fois, La Gaité parisienne de Maurice Bédart créé au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1978. Sur la musique de Jacques Offenbach et Manuel Rosenthal, La Gaité parisienne est une pièce allègre qui traite avec humour de la condition des danseurs dans l'univers exigeant et fastueux de la danse classique. Gil Roman reprend ainsi ce ballet enjoué avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et la mezzo-soprano Marina Viotti, sous la direction musicale de Daniel Kawka. ■

*Philippe Kottelat*

**Les représentations auront lieu les 17, 20, 22 et 24 janvier sur la scène de l'Opéra de Lausanne**

Date: 13.01.2016



Hauptausgabe

Lausanne Cités  
1000 Lausanne 7  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 140'000  
Parution: hebdomadaire



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 1  
Surface: 9'003 mm<sup>2</sup>



Du 17 au 24 janvier, le Bèjart Ballet Lausanne investit l'Opéra de la capitale vaudoise en programmant un opéra et un ballet lors d'une même soirée: Les Mamelles de Tirésias et La Gaîté parisienne. Totalement inédit!



DR

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 28  
Surface: 147'366 mm<sup>2</sup>

## Danse



# «Je cherche le parfum, c'est lui qui importe»

Gil Roman et le BBL offrent une bouffée d'oxygène en remontant, dès dimanche à l'Opéra de Lausanne, «La gaîté parisienne», créée en 1978 par Maurice Béjart à Bruxelles

### Florence Milliod Henriques

Il y a les chiffres! Ils sont là... avec leur histoire. 38 ans que Maurice Béjart glissait les envolées et les déconvenues d'un jeune rêveur dansant avec ses illusions sur la partition musicale d'Offenbach. 38 ans que le chorégraphe offrait cette *Gaîté parisienne* au Ballet du XX<sup>e</sup> siècle en guise de centième création entre les strass de l'insouciance et la crasse des studios de danse. 38 ans et une première, à ne pas manquer dès le 17 janvier à l'Opéra de Lausanne.

Depuis qu'il a mission de faire revivre la frénésie créative du maître, Gil Roman avait en tête ce «ballet différent», il y pensait souvent même, mais il ne l'avait pas encore repris. Plus que de laisser du temps au temps, il fallait l'occasion pour réécrire cette page quadrillée par autant de personnalités que la compagnie compte de singularités, il fallait une conjonction de signes. Et c'est Eric Vigie, di-



«Maurice a su maintenir cette tension, cette dualité, c'était un magnifique metteur en scène. Il m'apprend encore et toujours»

**Gil Roman** Directeur artistique du BBL

recteur de l'Opéra de Lausanne, qui donnera le premier en demandant au Béjart Ballet de s'inscrire sur la même affiche que *Les mamelles de Tirésias*, l'opéra-bouffé de Poulenc. Faisant appel à la voix d'une chanteuse (Mariana Viotti), *La gaîté* s'est imposée «d'autant plus, ajoute le directeur artistique du BBL, qu'avec Masayoshi Onuki, j'ai le danseur idéal pour répondre à la technicité du premier rôle: Bim.»

### L'histoire de Béjart

Cette jeune pouce montée à Paris pour grandir, ce danseur soulevant la tendresse de sa professeure en même temps qu'il essuie sa tyrannie, cet artiste écartelé entre l'exigeant appel de l'art et les frivolités de la vie, «c'est Maurice, souffle Gil Roman. C'est lui qui a rajouté son histoire, mais c'est aussi la mienne, celle de chacun de nous. Dans ce métier, on a tous des pères ou des mères, on a tous le souvenir d'un professeur qui a compté. Mais *La gaîté*, c'est aussi une œuvre joyeuse sur une musique qui emporte. Maurice a su maintenir cette tension, cette dualité, c'était un magnifique metteur en scène, il m'apprend encore et toujours. Et il avait fait de *La gaîté* un peu le *Casse-Noisette* de la compagnie, on la montait en général pour Noël, pour un moment de fête.»

Un parfum de communion que Gil Roman a humé en enfantant plusieurs costumes. «J'ai commencé très modestement en poussant le cheval du père de Bim, puis j'ai été l'un des Parigots, puis parmi Les Copains. Et après on ne l'a plus programmé.» Commence alors le travail de mémoire pour remonter cette tranche de vie, cette fresque colorée par le Paris du Second Empire et de la III<sup>e</sup> République, «ce mé-



lange, disait Béjart, de journal intime et d'un journal humoristique d'une époque».

### Subtil mélange

Et là, il n'y a plus de chiffres qui tiennent, pas de notes et encore moins de script mais des souvenirs, des humeurs, des énergies et ce savoir-être dans l'œuvre de Béjart que Gil Roman cultive en parallèle à ses propres créations. «Ce parfum, résumera-t-il. C'est lui que je cherche. Plus que la technique, c'est lui qui importe. Il faut bien sûr pouvoir s'appuyer sur des fondements mais c'est pour mieux respirer ce qu'il y a dans l'air, ce parfum parfois romantique, parfois suranné, parfois drolatique. *La gaité* fait référence à plusieurs pages de l'histoire de la danse, il faut retrouver leur fluidité, il faut aussi rattraper l'essence des choses. C'est quelque chose de recréer une histoire, mais s'il n'y a pas le parfum...»

L'image d'archive aide, sans elle, sans une captation vidéo de l'époque, le directeur artistique l'assure, il ne remonterait aucun ballet. «Je ne suis pas dans le cerveau de Maurice, s'il n'y a pas d'images, je ne me risque pas. Le cerveau aide, une fois qu'on a les images. Je connais les danseurs de l'époque de la création du ballet, je sais comment ils prenaient la musique, je sais aussi comment fonctionnait Maurice, ce qu'il a cherché et, à partir de là, j'arrive à faire la part des choses entre la personnalité du danseur et la chorégraphie. Le mélange est subtil.»

Il a aussi fallu refaire tous les costumes – une folle parade d'uniformes, de crinolines et d'icônes vestimentaires de différentes époques. Et... plus encore: il fallait revenir après le succès de la phénoménale *IXe Symphonie* à Malley et après les six représentations à guichets fermés en décembre à Beaulieu. Il fallait revenir dans un même esprit tout en surprenant. Encore et toujours... que ce soit ces prochains jours à l'Opéra, en tournée, de retour à Lausanne avec six dates agendées en juin avec créations et surprises, ou avec la promesse d'une nouvelle création que son humilité empêche de qualifier comme telle – «c'est sur une musique d'un artiste que j'adore, mais on verra» –, Gil Roman soigne l'alternance.

«Je prends en considération l'ennui, je n'aime pas m'ennuyer et j'essaie aussi de ne pas figer la compagnie dans un style ou un répertoire. Et si on passe du répertoire de Maurice à une création, d'une grande salle à une plus modeste, d'une œuvre forte à une pièce plus légère, c'est encore parce qu'une idée entraîne une autre, c'est la vie, c'est aussi ce qui fait une compagnie.»

### Lausanne, Opéra

di 17 (17 h), me 20 (19 h), ve 22 (20 h), di 24 janv (15 h)

Rens.: 021 315 40 20

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) ou [bejart.ch](http://bejart.ch)

## Une affiche en deux temps

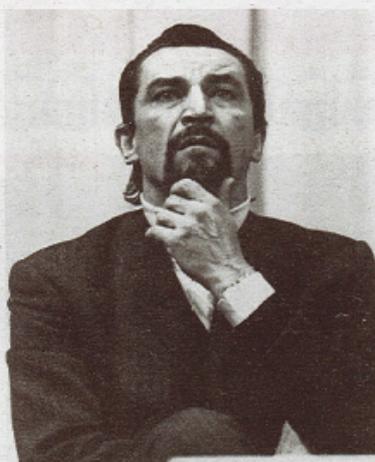
● **Eclairage** Le ton est définitivement flamboyant ces prochains jours à l'Opéra, mais en deux temps: celui du Béjart Ballet est précédé par celui de l'opéra-bouffe de Francis Poulenc. S'appuyant sur un texte de Guillaume Apollinaire, il met en musique, dans *Les mamelles de Tirésias*, le délire de Thérèse abandonnant ses attributs pour devenir Tirésias et le délire encore plus

fou du mari dépossédé qui enfante plus de 40 000 fois en un jour. Dirigé par Daniel Opwka, l'OCL mettra en relief cette fantaisie créée à Paris en 1947 et c'est Emilio Sagi qui signe la mise en scène, guidé par «ce drame surréaliste, comme le nomme Apollinaire lui-même, afin d'en faire un spectacle délirant aux accents provocateurs, féministes et antimilitaristes...»

## «La Gaîté parisienne», journal intime d'un danseur

Présenté pour la première fois à Lausanne, ce ballet inspiré des débuts parisiens de Maurice Béjart brille et pétille avec Offenbach

«Toute la compagnie sera sur scène pour ce ballet de jeunesse, joyeux et éclatant», dévoile Gil Roman, directeur artistique du Béjart Ballet Lausanne (BBL). «*La Gaîté parisienne* est un ballet difficile, avec beaucoup de sauts, de batteries, de tours et de multiples pirouettes dans les cancons, mais c'est un beau *challenge* qui permet de révéler des danseurs.» Créée en 1978 au Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, *La Gaîté parisienne* était la centième création de Maurice Béjart pour le Ballet du XX<sup>e</sup> siècle. Un mélange de journal



**En créant ce ballet, Béjart évoque sa jeunesse.** DR

intime et de journal humoristique de l'époque, selon le chorégraphe. L'histoire d'un petit jeune homme - lui-même - venu à Paris étudier la danse. Il y rencontre Madame, un professeur qui, à la fois, l'adore et le tyrannise.

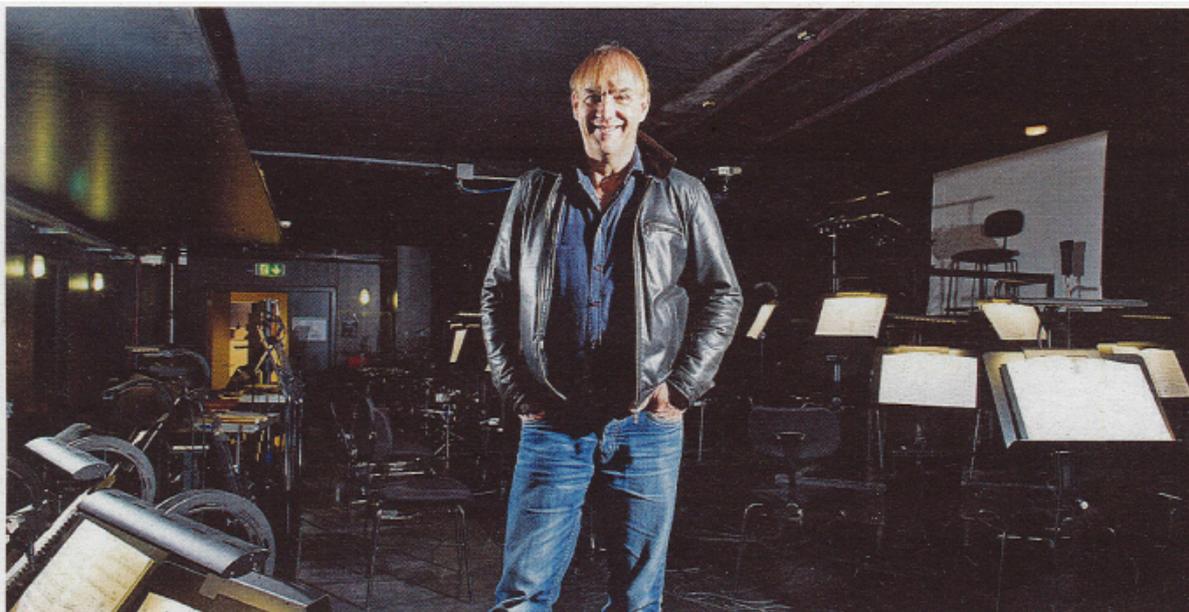
«On peut prendre ce ballet comme une métaphore du parcours du danseur. Moi-même, j'étais exactement comme Bim, le héros de la *Gaîté*. Pris entre le devoir de travailler et l'envie de m'amuser, confesse Gil Roman. Mes professeurs ressemblaient à Madame. J'avais besoin de leur rigueur. J'en avais peur, mais j'avais de l'amour pour ceux que j'appelais mes maîtres.»

Les jeunes danseurs d'aujourd'hui semblent moins confrontés au tranchant de certains pédagogues, mais la discipline reste exigeante pour briller, surtout quand il s'agit d'interpréter un ballet aussi technique que *La Gaîté parisienne*. Onirique et festive, traversée par les figures mythiques de la comtesse de Ségur ou de Louis II de Bavière, l'œuvre regorge de personnages et de situations comiques propices aux prouesses chorégraphiques. «C'est un ballet idéal pour la compagnie car il offre beaucoup de rôles. Quand Eric Vigié m'a proposé de faire la deuxième partie

des *Mamelles de Tirésias*, l'occasion était excellente de présenter ce ballet à Lausanne. J'ai notamment pensé, parmi mes danseurs, à Masayoshi Onuki qui devrait être fantastique dans le rôle de Bim.» La virtuosité et la grâce du jeune danseur japonais ont d'ailleurs déjà marqué les esprits dans *Le Mandarin merveilleux* et *Piaf*. «Différents programmes nécessitent des ressources différentes et d'autres interprètes sont également mis en évidence», souligne encore le directeur artistique du BBL.

En travaillant en direct avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les danseurs sont encore plus attentifs, et tous leurs sens sont en alerte. «L'écoute et la concentration sont différentes, car c'est de la musique vivante. Cela apporte une certaine fragilité aux danseurs, mais le fait d'être parfois bousculés, surpris, peut les amener ailleurs dans leur interprétation. C'est important et, en fait, très agréable.»

**Corinne Jaquéry**



En janvier, Daniel Kawka dirigera l'OCL de la fosse d'orchestre de l'Opéra de Lausanne. VANESSA CARDOSO

# Daniel Kawka dirige pour suspendre le temps

**Le chef d'orchestre fonctionne par cycles, abordant un immense répertoire, du baroque au contemporain**

**A**vec son corps athlétique et ses larges mains, Daniel Kawka a un physique de sportif. Mais s'il grimpe sur un podium, c'est pour diriger la musique qu'il aime. Il a encore la voix grave du baryton qu'il fut brièvement dans sa jeunesse et a troqué depuis longtemps la guitare pour la baguette, car il lui fallait du monde autour de lui pour partager sa vocation musicale.

Cette vocation a été déclenchée à la suite de la révélation du *Parsifal* de Wagner un soir de 1979 aux Chorégies d'Orange: «J'avais conscience que le temps de l'opéra et de Wagner viendrait le moment venu, et cela a été le cas: j'ai pu reprendre le *Tannhäuser* monté par Robert Carsen, le *Tristan und Isolde* d'Olivier Py, et j'ai dirigé à Dijon un *Ring* condensé sur deux soirées.» Avant ces consécractions, Daniel Kawka aura mis sa passion dans la musique chorale ancienne (Monteverdi, Carissimi, Delalande) puis la création d'aujourd'hui, en fondant en 1993 le très actif Ensemble orchestral contemporain. Il a encore élargi son champ d'action depuis 2012 en fondant l'Or-

chestre symphonique européen, «une formation symphonique qui fonctionne dans l'esprit de la musique de chambre».

Le chef d'orchestre français est ravi de diriger à Lausanne *Les mamelles de Tirésias*, le premier opéra «caustique, flamboyant et halluciné» de Francis Poulenc, alors qu'il vient de diriger *Dialogues des carmélites*. «De fait, mon itinéraire est souvent marqué par des cycles (Boulez, Mahler, Debussy, Bartók...). Les deux opéras de Poulenc sont très différents, mais le prologue des *Mamelles* anticipe sur les harmonies du 3<sup>e</sup> acte de *Dialogues des carmélites* avec cette lame de fond de gravité. On sent qu'on sort de la guerre.»

Si le chef sera «seul maître à bord» de

l'opéra, en deuxième partie il se met totalement au service des danseurs du BBL, qui reprennent *La Gaité parisienne* imaginée par Bédart sur les musiques d'Offenbach (*lire ci-contre*): «Ici, c'est le chorégraphe qui dicte le tempo. J'aime ce travail mimétique. Ce qui me passionne toujours en musique, c'est le rapport à la temporalité, cette poésie du temps suspendu.» **Matthieu Chenal**

**Les mamelles de Tirésias**, de Francis Poulenc (production du Teatro Arriaga de Bilbao et du Gran Teatre del Liceu de Barcelone), suivi de **La Gaité parisienne**, de Maurice Bédart (production du Bédart Ballet Lausanne)

• **Janvier**: di 17 (17 h), me 20 (19 h), ve 22 (20 h), di 24 (15 h)

## A la source du surréalisme

D'une pièce à scandale de Guillaume Apollinaire, le compositeur Francis Poulenc tire en 1947 son premier opéra: une farce totalement délirante et colorée. *Les mamelles de Tirésias*, écrites d'abord en 1903 puis montées en 1917, sont sous-titrées «drame surréaliste»: c'est la première fois que le terme de surréalisme apparaît. Et il y a de quoi. L'action se situe à Zanzibar, entre Nice et Monte-Carlo. Par féminisme, Thérèse laisse envoler ses mamelles et devient Tirésias, un homme. Son mari décide de la remplacer et se met à procréer tout seul: plus de



**Des «Mamelles» signées Emilio Sagi E. MORENO ESQUIBEL**

40 000 enfants en un jour. La morale de l'histoire: «Faites des enfants, vous qui n'en faisiez guère!» **M.CH.**



# Pleine vitalité pour le Béjart Ballet

**LAUSANNE ■ La compagnie a clos sa saison 2015 par six représentations à succès et s'apprête à entamer la suivante sur les mêmes bases.**

Quelque 12 000 spectateurs ont ovationné, ces derniers jours, le Béjart Ballet Lausanne, au Théâtre de Beaulieu. La série de six représentations données à guichets fermés de «Piaf», «Tombées de la dernière pluie», «Liebe und Tod» et «Le Mandarin merveilleux» a pris fin, couronnant une année 2015 riche succès.

L'année à venir s'annonce toute aussi enthousiasmante! Tout débutera les 17, 20, 22 et 24 janvier, à l'Opéra de Lausanne, par une soirée présentée à quatre reprises, et composée à la fois de l'opéra «Les mamelles de Tirésias», de Francis Poulenc, une production du Teatro Arriaga de Bilbao et du Gran Teatre del Liceu de Barcelone, et du ballet «Gaîté parisienne», de Maurice Béjart, par le Béjart Ballet Lausanne, présentée avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et la mezzo-soprano Marina Viotti, sous la direction musicale de Daniel Kawka.

Gil Roman reprend, pour la première fois, cette chorégraphie de Maurice Béjart, créée pour le Ballet du 20<sup>e</sup> Siècle au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, en 1978. Centième création du répertoire du Ballet du 20<sup>e</sup> Siècle, œuvre autobiographique, «Gaîté parisienne» est une pièce allègre, traitant avec humour de la condi-

tion des danseurs dans l'univers exigeant et fastueux de la danse classique.

Créé sur la musique de Jacques Offenbach et Manuel Rosenthal, ce ballet met en scène la jeunesse de danseur de Maurice Béjart, son arrivée à Paris et sa relation difficile avec un maître à la fois aimant et tyrannique. «Ce ballet est un peu le mélange d'un journal intime et d'un journal humoristique de l'époque», expliquait le défunt Maurice Béjart; à propos de cette chorégraphie empreinte de clins d'œil au monde de la danse.

## A l'étranger aussi...

Après ces dates lausannoises, le Béjart Ballet Lausanne se rendra en tournée en France. Le 31 mars au Vendéspace de La Roche-sur-Yon, avec «7 danses grecques et Boléro», puis à l'Opéra Royal de Versailles, du 8 au 10 avril, où le public français découvrira «Tombées de la dernière pluie», de Gil Roman, «Piaf» et «Le Mandarin merveilleux», de Maurice Béjart.

A ne pas manquer: quarante ans après sa dernière représentation en Belgique, La «9<sup>e</sup> Symphonie» sera de retour à Bruxelles, du 20 au 22 mai, au Forest National.

Le Béjart Ballet Lausanne retrouvera, ensuite, le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles, du 7 au 12 juin de

l'année prochaine. La billetterie est déjà ouverte aux points de vente habituels ([ticketcorner.ch](http://ticketcorner.ch), Coop City, Manor, CFF et La Poste).

COM.

«Les mamelles de Tirésias», de Francis Poulenc, puis «Gaîté parisienne», de Maurice Béjart, par le Béjart Ballet Lausanne. Opéra de Lausanne. 17, 20, 22 et 24 janvier. Renseignements et billetterie sur [opera-lausanne.ch](http://opera-lausanne.ch) ou par téléphone, au 021 315 40 20 (du lundi au vendredi, de 12h à 18h).

Date: 23.12.2015

**La Région**  
Nord vaudois



OPÉRA DE  
**LAUPE**  
ANNE

La Région Nord vaudois  
1401 Yverdon-les-Bains  
024/ 424 11 55  
www.laregion.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 3'886  
Parution: 4x/semaine

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 10  
Surface: 31'793 mm<sup>2</sup>



Comme trois autres pièces, «Le Mandarin merveilleux» a remporté un très vif succès, en cette fin d'année, au Théâtre de Beaulieu. DR

Date: 21.12.2015

# 24 heures

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

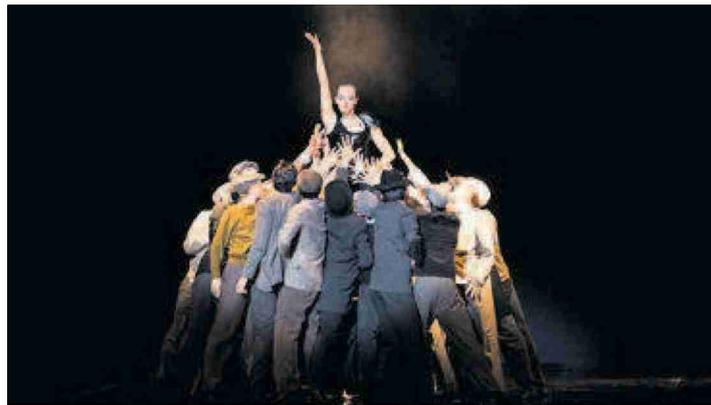
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



# OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 24  
Surface: 7'300 mm<sup>2</sup>

## Vu pour vous



**Marquée par la magistrale «IXe Symphonie» donnée à Malley, et les 12 000 spectateurs qui se sont pressés jusqu'à dimanche à Beaulieu pour une dernière salve avec, notamment, «Le mandarin merveilleux» (photo), la page 2015 est tournée pour le Béjart Ballet Lausanne. Mais 2016 arrive vite, avec des dates à l'Opéra (17, 20, 22 et 24 janv.) et la reprise de «La gaîté parisienne».**

Date: 20.12.2015

**ats**

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

20.12.2015 17:38:53 SDA 0068bsf  
Suisse / Vaud / Lausanne / Berne (ats)  
Arts, culture, et spectacles

## Le Béjart Ballet clôt avec succès l'année 2015

Le Béjart Ballet Lausanne a clos sa saison 2015 avec succès. Cette année, quelque 12'000 personnes ont assisté aux représentations de l'institution fondée en 1987 dans la capitale vaudoise.

Pour l'an prochain, la troupe se produira dès le 17 janvier plusieurs fois à l'Opéra de Lausanne et en mars la tournée se poursuivra en France. Le Béjart Ballet Lausanne retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin, indique-t-il dimanche dans un communiqué.

Date: 20.12.2015



Schweizerische Depeschagentur

SDA-Schweizerische Depeschagentur  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



OPÉRA DE  
LAUSANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

20.12.2015 17:17:10 SDA 0073bsd  
Schweiz / Bern (sda)  
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Tanz

## Béjart Ballet in Lausanne feiert erfolgreiches Jahr 2015

Das Béjart Ballet in Lausanne hat seine Saison am Sonntag nach eigenen Angaben mit Erfolg abgeschlossen: 12'000 Besucher zählte die 1987 in Lausanne gegründete Institution über das Jahr 2015.

Bereits ab dem 17. Januar kommenden Jahres tritt das Ensemble mehrmals in der Oper von Lausanne auf, im März geht es auf Tournée in Frankreich, und im Juni ist es zurück im Théâtre de Beaulieu, wie es in einer Mitteilung des Béjart Ballet Lausanne vom Sonntag heisst.



## Danse | Le BBL se produit deux fois à Lausanne d'ici à janvier

# Les danseurs de Béjart passent de «Piaf» à «La Gaîté parisienne»



«Piaf» est resté l'un des ballets les plus populaires de Béjart. Jessica Hauf/Opera Lausanne 2015

**Double** Le Béjart Ballet Lausanne n'en finit pas de voler de triomphes en triomphes. Après Stuttgart et Beyrouth, le voici de retour dans son fief lausannois pour sa traditionnelle série de représentations de fin d'année. Outre «Tombées de la dernière pluie», du directeur artistique de la compagnie Gil Roman, le spectacle aligne trois reprises de Béjart. La première est un hommage à Piaf, qui aurait 100 ans cette année. Béjart l'avait créé en 1988, une année après son installation à Lausanne, et l'avait donné pour la première fois à Tokyo. C'est resté l'un de ses ballets les plus populaires, porté par le magnétisme de la chanteuse. La seconde, c'est le pas de deux «Liebe und Tod» sur des Lieder de Mahler, et la troisième voit revenir «Le mandarin merveilleux», que Béjart a créé au Métropole, à Lausanne, en 1992. Bartók avait composé sa partition après la Première Guerre mondiale, sur un argument aussi électrique que sa

musique: une jeune fille est contrainte par trois loubards à se prostituer. Après un vieillard et un jeune homme, un mandarin se présente, qui sera roué de coups et agonisera dans les bras de la jeune fille. La puissance érotique et la représentation de la violence firent scandale à la création de l'ouvrage en 1926. Béjart l'a pour sa part installée dans le climat de l'entre-deux-guerres, en écho aux ombres terribles de cette période. Le spectacle affiche hélas complet. On aura peut-être plus de chances en visant la prochaine (re)création de la troupe, «La gaîté parisienne». Ce grand classique de Béjart a été créé à Bruxelles en 1978: le BBL le dansera pour la première fois, et il sera accompagné par l'opéra bouffe de Poulenc «Les Mamelles de Tirésias». **Jean-Jacques Roth** «Piaf» et autres pièces, Théâtre de Beaulieu, du 16 au 20 décembre. «La gaîté parisienne» et «Les mamelles de Tirésias», Opéra de Lausanne, du 17 au 24 janvier.



## en décembre 2015 et janvier 2016

# Agenda romand

C'est à Neuchâtel et à Fribourg que se situent les événements majeurs de ces deux mois, avec la création mondiale de deux opéras, l'un, *Romulus le Grand* d'Andreas Pflüger, d'après Dürrenmatt, au Théâtre du Passage ; l'autre, *Carlotta ou la Vaticane* de Dominique Gesseney-Rappo, au Théâtre de l'Équilibre.

A Lausanne, à l'Opéra, Arie van Beek, à la tête du Sinfonietta, conduira les représentations de *My Fair Lady*, le musical de Frederick Loewe mis en scène par Jean Lermier, avec Marie-Eve Munger en Eliza (du 23.12 au 3.1). Daniel Kawka conduira celles des *Mamelles de Tirésias*, opéra bouffe de Francis Poulenc, et celles de *La gaité parisienne*, ballet de Manuel Rosenthal d'après Offenbach, avec Agnès Mellon (Thérèse/Tirésias), l'OCL, le Chœur de l'Opéra et le Béjart Ballet Lausanne (du 17 au 24.1.)

A la Salle Métropole, Aloÿs Fomerod, Toru Takemitsu, Daniel Schnyder (création d'un *Concerto pour basson* par Daniele Damiano) et Schumann sont au programme du concert de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, conduit par Kazuki Yamada (lu 7

et ma 8.12). Un « Vis-à-vis Astor Piazzolla & Daniel Perrin » est à l'affiche du 2<sup>e</sup> Entracte OCL (ma 8.12). Mendelssohn et Haydn sont au programme du 3<sup>e</sup> Concert dominical de l'OCL conduit par Eun Sun Kim, avec la violoniste Anna Vasilyeva et la pianiste Maria Baranova en solistes. (di 13.12.) Ravel, Jolivet et Mozart sont à l'affiche du 4<sup>e</sup> Concert dominical, conduit par Bertrand de Billy, avec le flûtiste Jean-Luc Sperissen en soliste (di 10.1.), et Gabor Takacs-Nagy sera à la tête de l'OCL pour le 5<sup>e</sup> de la série, avec le violoncelliste Joël Marosi, qui jouera le *Concerto pour violoncelle No 1 Op.46* de Vieuxtemps. (di 31.1.) Jean-François Zygel présentera la « petite sol mineur », la *Symphonie No 25* de Mozart, avec le chef Ben Gernon, au 2<sup>e</sup>

concert Découvertes de l'OCL (me 16.12). Entrée libre au concert donné en partenariat par l'Orchestre de l'HEMU et l'OCL, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, dans l'*Ouverture de Rosamunde* de Schubert et la *Symphonie No 9 « du Nouveau Monde »* de Dvorak. (di 20.12) L'OCL, conduit par



A Lutry : Gabor Boldoczki  
© Marco Borggreve

Heinz Holliger, jouera un *Divertimento* de Sandor Veress, *Meta arca* de Holliger, la *Symphonie No 1* de Beethoven, et, avec Piotr Anderszewski, le *Concerto No 17 K. 453* de Mozart, pour le 4<sup>e</sup> de la série des « Grands Concerts » (lu 25 et ma 26.1.).

A la Salle Paderewski, le pianiste Abdel Rahman el Bacha consacre son récital des « Concerts de Montbenon » au 2<sup>e</sup> cahier du *Clavier bien tempéré* de J.S. Bach (ve 11.12.).

Au Théâtre de Beaulieu, le *Casse-Noisette* de Tchaïkovski sera revisité par le Kiev Modern Ballet et le chorégraphe Radu Poklitaru (ma 8.12.). Trois ballets – *Piaf*, le *Mandarin merveilleux* de Bartok et *Tombées de la dernière pluie* – sont à l'affiche du Béjart Ballet Lausanne (du me 16 au di 20.12). L'Orchestre de la Suisse Romande donnera 2 concerts : l'un de musique russe, avec la violoncelliste Alisa Weilerstein en soliste, sous la conduite d'Ilyich Rivas (je 14.1.) ; l'autre, dirigé par Rafael Payare, verra le pianiste David Fray aux prises avec le *Concerto No 3* de Beethoven, les *Danses de Galanta* de Kodaly et le *Concerto pour orchestre* de Bartok complétant le programme (je 21.1.). L'Orchestre Johann Strauss de Vienne, emmené par Martin Kerschbaum, jouera des œuvres de la dynastie Strauss. (me 27.1.)

A la Cathédrale, des solistes, le Chœur Vivace et l'OCL, sous la baguette de Christophe Gesseney, présenteront une *Messe* de Pergolèse et la *Messe en do Op.86* de Beethoven (me 2.12). A la Grotte 2, le duo pianistique d'Ufuk et Bahar Dördüncü jouera *Zeitgeist for 2 amplified pianos* de George Crumb et *Cosmic Maps* (2014) de Dai Fujikura (lu 7.12).

A l'Espace Culturel des Terreaux, le *Casse-Noisette* de Tchaïkovski sera donné dans une adaptation du Studio et Compagnie de Danse Fusion (du 10 au 13.12). A l'Eglise Saint-Laurent, le cycle de chants de Noël *Navidad Nuestra* d'Ariel Ramirez - auteur de la *Missa Criolla* - sera inter-



prêté sous la conduite de Johanna Hernandez (je 17 et di 20.12). A l'**Eglise St-François** est annoncé un concert de la Camerata Lausanne avec le Chœur Pro Arte et l'organiste Benjamin Righetti (ve 18 et di 20.12).

Au **Mont-sur-Lausanne**, à l'Aula du Mottier, le pianiste Christian Chamorel organise le 6<sup>e</sup> Festival de Lied et de Musique de chambre (du ve 15 au di 17.1.) Rens. : [www.lumontmusical.com](http://www.lumontmusical.com)

A **Pully**, à l'Octogone, le Quatuor Hermes, de Paris, sera l'hôte de « Pour l'Art » (ma 15.12) et le Quatuor Vogler, de Berlin, le sera pour le concert suivant (ma 12.1).

A **Lutry**, les Concerts Bach annoncent des chants sacrés et une liturgie de Noël par le Chœur Cantemus de Hongrie (di 13.12), ainsi que l'Orchestre de HEM Genève, conduit par Gabor Takacs-Nagy, dans des œuvres de Bach, Vivaldi, Haydn et Mozart, avec Gabor Boldoczki, trompettiste (di 17.01)

A **Renens**, au TKM, cinq soirées musicales originales sont programmées, avec Dhafer Youssef, Didier Puntos, Yves Rousseau et Cédric Pescia (du je14 au sa 23.1.). Rens. : [www.t-km.ch](http://www.t-km.ch)

A **Morges**, au Théâtre de Beausobre, le pianiste et animateur Jean-François Zygel improvisera sur Mozart (di 13.12).

A **St-Prex**, au Vieux-Moulin, le Quatuor Stuller et le pianiste Gerardo Vila joueront des œuvres de Respighi, Schumann et Dvorak (*Quintette pour piano Op.81*) (di 17.1.). A **Cheseaux**, l'Ensemble vocal féminin Polhymnia et le Geneva Brass Quintett présenteront des pages de Brahms, Schumann et Christophe Stürzenegger (di 6.12). A **Romainmôtier**, à l'Abbatiale, le Chœur de la Radio Suisse Italienne que dirige Diego Fasolis interprétera des musiques sacrées italiennes (di 6.12).

A **Coppet** et à **Rolle**, au Temple, l'Ensemble vocal et instrumental de Rolle présentera des œuvres pour Noël de Saint-Saëns, Debussy, Ravel et Duruflé (sa 5 et di 6.12)

A **Divonne (F)**, à l'Esplanade du Lac, la Camerata du Léman jouera des œuvres de Purcell, d'Elgar, de Vaughn Williams et de Britten (la *Simple Symphony*) (je 10.12).

Au **Sentier**, au Temple, des Cantates de Bach et de Telemann seront présentées par le contre-ténor Philippe Jaroussky et le Freiburger Barockorchester conduit par Petra Müllejans (sa 5.12).

A **Vevey**, à la **Salle del Castillo**, le Cecilia String Quartet présentera des œuvres de Webern et Mendelssohn, et avec le concours de Cédric

Pescia, le *Quintette pour piano et cordes Op.57* de Chostakovitch. (ma 19.1.). Au **Théâtre-Le Reflet**, *Cabaret*, la célèbre comédie musicale de John Kander et Fred Ebb, sera présentée dans la mise en scène d'Olivier Desbordes, avec notamment China Moses et Nicole Croisille entourées d'une trentaine de comédiens, chanteurs et musiciens (je 31.12). L'Orchestre d'hommes-orchestres vient du Québec offrir un spectacle musical délirant en hommage à l'univers de Tom Waits (me 27.1.). Même spectacle à **Monthey** (je 28.1.). A **Montreux**, à l'Auditorium Stravinski, l'Orchestre de Chambre de Lausanne reprend le concert donné la veille à Lausanne à la **Salle Métropole** (me 27.1.).



A Sierre : Juliana Steinbach © Balazs Borocz /PiVax Studio

Aux **Diablerets** et à **Vers-l'Eglise**, le 46<sup>e</sup> Festival Musique et Neige offre une belle affiche de huit concerts de musique de chambre en janvier et février. Rens. : [www.musique-et-neige.ch](http://www.musique-et-neige.ch)

A **Monthey**, au Théâtre du Crochetan, *Coup fatal* est un concert dansé et théâtral de musique baroque par des musiciens de Kinshasa, avec le contre-ténor Serge Kakudji (ve 11.12). *The Kid* et *La Ruée vers l'or* de Chaplin seront accompagnés en direct par l'Orchestre des Jardins Musicaux conduit par Valentin Reymond (sa 26.12). *Giselle*, ballet d'Adolphe Adam, sera dansé par les 49 danseurs du Yacobson Ballet de Saint-Petersbourg (me 20.1.). « Le Blanc et le Jaune » est un « one musicien show » du pianiste Didier Puntos (di 24.1).

A **St-Maurice**, au **Théâtre du Martolet**, puis à **Sierre**, au **Théâtre des Halles**, l'Orchestre de Saint-Maurice, sous la baguette d'Ernst Schelle, avec le violoncelliste Hector Ochoa en soliste, jouera des œuvres de Rimski-Korsakov, Chostakovitch ainsi qu'une rareté, la *Première Symphonie* de Vassili Kalinnikov (1866-1901) (di 13 et di 20.12). A l'**Aula de la Tuilerie**, le Quatuor Terpsycordes offrira un programme de Nouvel An (ve 1.1.).

A **Martigny**, à l'**Eglise paroissiale** (sa 5), à **Aigle**, au **Temple** (di 6) et à **Sion**, à la **Cathédrale** (di 27.12), des œuvres de Telemann seront données par la contralto Hélène McClellan, le Chœur Oracantat et l'Orchestre Le Moment Baroque, sous la direction de Gérard Dayer.

A la **Fondation Gianadda**, la *Messe en ut mineur K.427* et le *Requiem K.626* de Mozart sont au programme du « Concert du souvenir » donné par des solistes et l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne, sous la conduite de Michel Corboz (ma 8.12).

A **Crans-Montana**, à la Salle du Régent, l'Orchestre des Cameristi de la Scala de Milan, conduit par Daniel Cohen, jouera des œuvres de Saint-Saëns, Bach, Verdi, J. Strauss et accompagnera le violoniste Shlomo Mintz dans le *Concerto No 1* de Max Bruch (ve 1.1.).

A **Sion**, au Théâtre de Valère, Maria de la Paz chante Piazzolla, entourée de 5 musiciens (di 17.1). A **Sierre**, à l'Hôtel-de-Ville, la pianiste brésilienne Juliana Steinbach joue des pages de Berg, Chopin, Albeniz, Ginastera



et Villa-Lobos (di 17.1). A **Viège**, à La Poste, représentations du *Comte Ory* de Rossini par l'Opéra de Bienne (sa 5.12) et du *Ball im Savoy* de Paul Abraham par l'Operettentheater de Salzbourg (sa 9.1).

A **Neuchâtel**, au **Théâtre du Passage**, sera créé *Romulus le Grand*, opéra multimédia d'Andreas Pflüger d'après Dürrenmatt, dans une mise en espace de Barbora Horakova, avec l'Orchestre des Lumières et Alejandro Meerapfel dans le rôle-titre, sous la direction musicale de Facundo Agudin (sa 12 et di 13.12). *La Ruée vers l'or* (sa 19 et ve 25.12) et *The Kid* (di 20 et je 24.12) de Chaplin seront accompagnés en direct par l'Orchestre des Jardins Musicaux conduit par Valentin Reymond.

Au **Temple du Bas**, l'Ensemble Vocal de Neuchâtel, la Psallette de Genève et l'OCG, sous la direction de Steve Dunn, interpréteront des œuvres de Mendelssohn, Schumann et Bruckner. Avec Francisca Osorio Doren, soprano ; Carine Séchaye, mezzo-soprano ; Valerio Contaldo, ténor, et Stephan Imboden, basse (sa 5.12). L'Orchestre Symphonique Neuchâtel donne une « Fête balkanique », sous la baguette d'Alexander Mayer, avec des pages de Brahms, Bartok, Pablo de Sarasate, Ligeti et Johann Strauss. (sa 16.12). Christoph Prégardien interprétera le cycle *La Belle Meunière* de Schubert, accompagné par le pianiste Christoph Schnackertz (je 14.1).

A la **Collégiale**, des œuvres de Vivaldi, Johann Christoph Pez et Charpentier seront données à l'enseigne de « Magnificat et Pastorales », par l'Ensemble vocal et instrumental de la Collégiale (ve 25.12).

A **La Chaux-de-Fonds**, à la **Salle Faller**, Albert Pia, guitariste, et Luc Aeschlimann, violoncelliste, joueront des œuvres de Paganini, Piazzolla et Celso Machado (ve 4.12), et les pianistes Ariane Haering et Ardita Statovci donneront un récital à 4 mains d'œuvres de Poulenc, Mozart, Schubert et *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky (je 28.1).

A la **Salle de Musique**, Mario Venzago sera à la tête de l'Orchestre Symphonique de Berne, avec Marcelo Giannini à l'orgue, dans des œuvres

de Ravel, Poulenc, Honegger, Rossini et Richard Strauss (sa 12.12). Philippe Laubscher et Lucas Gonthier donneront un concert pour orgue et percussion (di 17.1) et le pianiste Piotr Anderszewski un récital d'œuvres de Bach, Szymanowski, Schumann et Bartok (je 21.1).

Au **Loecl**, au Temple, le Quintette à Vensemble annonce « Un souffle du Sud ». (di 10.01)

A **Bienne**, au **Palais des Congrès**, l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure donnera deux concerts, l'un « Variations viennoises » (me 16.12), l'autre « Parade parisienne » (me 20.1). Au **Stadttheater**, suite des représentations du *Comte Ory* de Rossini (ma 1 et je 31.12) et d'*Owen Wingrave* de Britten (ve 18 et ma 29.12 ; ve 18 et ma 29.1) et début de celles de *Maria de Buenos Aires* d'Astor Piazzolla (ve 18 et ma 29.12 ; di 10, ma 12 et ve 29.1). A la **Salle de La Loge**, le Quatuor Daniel jouera des pages de Mendelssohn, Weinberg et Mozart (di 6.12) et à la **Salle Farel**, Kirill Zwegintsov interprétera les *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* de Messiaen (me 9.12).

A **Fribourg**, au **Théâtre Equilibre**, l'opéra en 3 actes *Carlotta ou la Vaticane* de Dominique Gesseney-Rappo, sur un livret de Christophe Passer, sera donné en création mondiale par le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre de Chambre fribourgeois obéissant à la baguette de Laurent Gendre, dans une mise en scène de Denis Maillefer. Avec notamment la soprano Claudia Moulin dans le rôle de Carlotta ( du je 31.12. au ve 15.1).

A l'**Aula Magna** de l'Université, récital d'Alexander Gavrylyuk, pianiste en résidence de 2014 à 2017, dans des œuvres de Schubert, Chopin, Prokofiev, Rachmaninov et Balakirev (*Islamey*) (me 2.12). Autre récital: celui que donnera la jeune pianiste nippo-allemande Alice Sara Ott dans des pages de Beethoven, Bach, Bach-Busoni et Liszt ( di 24.1).

**Yves Allaz**

Date: 19.10.2015



OPÉRAS DANSES



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

LIPCO SA  
1207 Genève  
022 737 3-09 33  
www.editions-bienvivre.ch

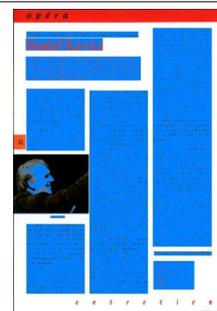
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 15'500  
Parution: annuelle

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 26  
Surface: 14'049 mm<sup>2</sup>

**Janvier**

**Les Mamelles de Tirésias**  
**Francis Poulenc (1899-1963)**  
Thérèse, qui ne supporte plus d'être une femme ni d'avoir d'enfants, devient Tirésias, un homme. Son mari décide de la remplacer et se met à procréer tout seul, plus que de raison...

**Du 17 au 24 janvier 2016 – Opéra de Lausanne**



saison de l'opéra de lausanne : *les mamelles de tirésias*

# Daniel Kawka

**Le chef d'orchestre français Daniel Kawka salué comme l'un des grands interprètes de la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, revient à l'Opéra de Lausanne après 10 années d'absence, pour diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne à l'occasion d'un spectacle original qui réunira, en janvier prochain, le public d'opéra et de danse.**

*Propos recueillis par Kathereen Abhervé*

La soirée commencera avec *Les Mamelles de Tirésias*, un opéra bouffe que Francis Poulenc créa à Paris en 1947 et se poursuivra avec *La Gaîté parisienne*, un pot-pourri plein de fantaisie imaginé par le compositeur et chef d'orchestre français Manuel Rosenthal d'après des opérettes et opéras-bouffes d'Offenbach. Créé en 1938 par les ballets Russes de Monte-Carlo sur une chorégraphie de Léonide Massine, ce ballet fut recréé à Bruxelles 40 ans plus tard par Maurice Béjart pour le Ballet du XX<sup>e</sup> siècle et sera repris sur la scène de l'Opéra de Lausanne par le Béjart Ballet Lausanne.

**Daniel Kawka, vous avez dirigé les plus grands orchestres symphoniques européens, mais aussi l'Ensemble Orchestral Contemporain et l'Orchestre Symphonique Européen (OSE) que vous avez fondés, vous allez retrouver en janvier prochain l'Orchestre de Chambre de Lausanne pour ce double programme. Comment s'annoncent ces retrouvailles ?**

Premier contact en réalité. C'est une grande joie d'aborder cette première collaboration avec l'orchestre dans un programme haut en couleurs, caustique, dramatique et chorégraphique. Une musique transparente et expressive qui convient magnifiquement au style et à l'esprit de l'orchestre, à la flamboyance chambriste et symphonique qui le caractérise. C'est un orchestre au champ « panoramique » en terme de répertoire, d'expériences riches et fructueuses, de flexibilité, d'un grand raffinement dans la couleur et la personnalité, souple dans sa palette stylistique

et de fait dans sa personnalité.

**Diriger des musiciens et des chanteurs, c'est votre quotidien. Mais diriger un orchestre avec des danseurs sur le plateau! Comment envisagez-vous votre collaboration avec le Béjart Ballet Lausanne ?**

Comme un véritable travail d'équipe et une démultiplication de l'écoute et du regard. S'il faut chercher l'alchimie avec les chanteurs sur un plateau d'opéra, il faut être plus alerte encore avec un ballet quand la production existe déjà. Cela veut dire que tout a été préalablement réglé en fonction d'un tempo donné. Il faut donc que le chef prenne préalablement connaissance de la production, du spectacle « fini », dans son écran spatial et temporel. Se calquer musicalement au plus prêt du mouvement, de l'énergie et de la ronde des corps. La collaboration eu égard à mes expériences antérieures avec des danseurs s'établit sur le rapport dialogue et fine complicité. Le corps respire, le mouvement est rythme et le rythme de la musique doit à son tour générer le mouvement des corps avec naturel dans une fusion totale. Enthousiasmant et exaltant.

**Pour vous la musique « est partage collectif autant que discipline individuelle ». Pouvez-vous expliquer votre démarche ?**

Belle et grande question. Oui bien sûr la musique est avant tout partage. Elle relève de la discipline individuelle dans le travail préalable : seul au piano et à la table dans cette alchimie du travail d'approfondissement, cette intimité avec l'œuvre, cette interrogation du sens profond, de l'esprit de l'œuvre, dans cette quête de l'ultime étape avant le travail collectif, celui où l'œuvre se révèle

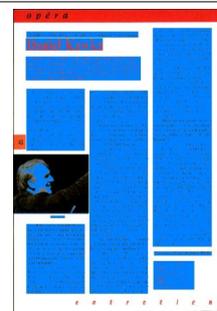
enfin, où la dramaturgie s'éclaire, où la conception se fait jour. Ensuite tout n'est qu'échange, échange d'énergie, d'imaginaire, partage consenti de la vision poétique de l'œuvre avec l'orchestre, les solistes, les chœurs, les chanteurs. Aventure commune de l'interprétation, de la connaissance et du miroitement de l'œuvre, du style, du message, pour la plus grande satisfaction esthétique et sensible du public. Et puis il y a cette « appropriation » nécessaire et exaltante du talent de l'autre, que l'on doit accueillir à bras ouverts. En effet comment jouer un concerto sans entrer en empathie avec la vision et la sensibilité du soliste ? Comment aborder un opéra sans y fédérer la sensibilité et les qualités vocales de chacun ? De plus on le sait l'orchestre écoute, mime, se fond, dialogue. Il dialogue aussi avec les danseurs qu'il n'entend pas, certes mais dont il sent l'énergie et le mouvement, et bien sûr avec tous, la respiration.

**Quels sont vos projets à la tête de vos deux orchestres et avec d'autres formations ? Après Lausanne, aurons-nous le plaisir de vous voir diriger à nouveau en Suisse Romande ?**

Avec l'EOC : nous poursuivons l'aventure de la création. La première de *Maria Republica* en constitue l'épicentre et l'événement principal. Nous nous retrouverons au printemps prochain à Genève à l'invitation du Festival Archipel. Un CD Ravel consacré aux deux concertos pour piano enregistré à la tête de Ose avec le magnifique pianiste Vincent Larderet pour Ars Produktion, paraîtra en octobre. Un grand événement lyrique franco suisse à l'initiative de Ose suivra l'an prochain. Au mois de novembre c'est un programme bouleversant autour des musiques dites « dégénérées » qui nous conduira au Corum à la tête de l'orchestre de Montpellier. Enfin après le succès du Ring du bicentenaire mis en scène par Laurent Joyeux, c'est ce même ouvrage qui occupe aujourd'hui encore mon temps d'investigation. Avec *Le Chevalier à la rose* je laisse, cette énergie tressée avec les œuvres, ainsi qu'au heureux hasard, la

Date: 01.10.2015

**scènes**  
magazine



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

Scènes Magazine  
1211 Genève 4  
022/ 346 96 43  
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 5'000  
Parution: 10x/année

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 48  
Surface: 33'789 mm<sup>2</sup>

liberté de choisir les grandes maisons d'opéra qui nous accueilleront !

*Les mamelles de Tirésias* de Poulenc

Dimanche 17 janvier 2016, 17h

Mercredi 20 janvier 2016, 19h

Vendredi 22 janvier 2016, 20h

Dimanche 24 janvier 2016, 15h

Billetterie : [www.opera-lausanne.ch/](http://www.opera-lausanne.ch/)



Daniel Kawka



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel  
2001 Neuchâtel  
032/ 723 53 01  
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 18'431  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 13  
Surface: 19'206 mm<sup>2</sup>

## OPÉRA DE LAUSANNE L'affiche de la saison 2015-2016 se propose comme un voyage à travers 300 ans d'histoire de l'art lyrique. «La gaîté parisienne», chorégraphie de Béjart inédite en Suisse

L'Opéra de Lausanne a dévoilé sa saison 2015-2016, la dixième sous la direction d'Eric Vigié. Cinq nouvelles productions proposeront des titres peu ou jamais donnés à Lausanne. Haendel, Poulenc ou encore Donizetti, Rossini et Gounod permettront de voyager à travers 300 ans d'histoire de l'art lyrique.

Pour son ouverture de saison en septembre, l'Opéra accueillera en première suisse le Mikhailovsky Ballet de Saint-Petersbourg au Théâtre de Beaulieu. Le premier opéra, «La Cenerentola» de Gioacchino Rossini, suivra en octobre.

En novembre, la jeune chorégraphe sud-africaine Dada Masilo présentera en première suisse sa vision électrisée de «Carmen». Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra proposera l'une des comédies musicales les plus légendaires du vingtième siècle

«My fair Lady». La production est signée Jean Liermier, directeur du théâtre de Carouge.

### Opéra-danse

Autre temps fort de la saison, une soirée opéra-danse, prévue en janvier. La première partie accueillera l'opéra-bouffe de Francis Poulenc «Les mamelles de Tirésias». Dans la seconde, le Béjart Ballet Lausanne accompagné pour la première fois en fosse par l'Orchestre de chambre de Lausanne proposera une chorégraphie de Maurice Béjart inédite en Suisse, «La gaîté parisienne», sur une partition de Manuel Rosenthal et d'après Offenbach.

Cette soirée exceptionnelle sera suivie en mars de «La fille du régiment», un opéra de Gaetano Donizetti. La saison se termine avec deux ouvrages mis en scène par Stefano Poda, «Ario-

dante» de Haendel et «Faust» de Gounod. Quant au jeune public, il se verra proposer «L'enfant et les sortilèges» de Maurice Ravel dans une orchestration de Didier Puntos.

### Route lyrique

Au chapitre des concerts, «Le Messie» d'Haendel et Bach, Fischer et Muffat seront proposés en coproduction avec le festival Bach. Sous l'archet d'Isabelle Meyer, le «Violon de l'opéra» fera sa diva sur les planches.

Enfin, la Route lyrique, une biennale qui vit sa quatrième édition, sillonnera à nouveau la Suisse romande cet été. Du 5 juin au 12 juillet 2016, l'Opéra de Lausanne ira ainsi à la rencontre du public avec «la belle de Cadix», une opérette de Francis Lopez. La mise en scène de cette production est signée Patrick Lapp.  ATS

**PRESSE INTERNET**

## CRITIQUES WEB

<http://www.resmusica.com/2016/01/25/a-lausanne-maurice-bejart-tu-danses-encore/>

<http://www.resmusica.com/2016/01/23/a-lausanne-le-burlesque-dejante-des-mamelles-de-tiresias/>

<http://barihunks.blogspot.ch/2016/01/regis-mengus-in-les-mamelles-de.html?spref=tw&m=1>

<http://www.crescendo-magazine.be/2016/01/un-poulenc-qui-petille-un-bejart-qui-grince/>

[http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID\\_review=11242](http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=11242)

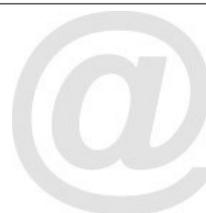
<http://www.gauchebdo.ch/2016/01/23/mieux-vaut-en-rire-que-pleurer/>

[http://www.lecourrier.ch/135798/l\\_opera\\_invite\\_le\\_ballet](http://www.lecourrier.ch/135798/l_opera_invite_le_ballet)

<http://www.24heures.ch/culture/c-parfum-importe-cest-cherche/story/18323023>

<http://www.francemusique.fr/emission/le-grand-journal-de-l-opera/2015-2016/ndeg17-actualites-lyriques-le-trouve-re-lille-poulenc-rosenthal-lausanne-pierre>

Date: 13.01.2016



OPÉRA DE  
LAUSANNE

Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Les mamelles de Tirésias à l'Opéra

Loisirs / 13.01.16 / Philippe Kottelat



Les mamelles de Tirésias à l'Opéra

Du 17 au 24 janvier, le Bèjart Ballet Lausanne (BBL) investit l'Opéra de la capitale vaudoise pour quatre représentations exceptionnelles autour de deux spectacles joués lors de chaque soirée. D'abord, les Mamelles de Tirésias de Francis Poulenc, d'après la pièce de Guillaume Apollinaire. Cet opéra bouffe en deux actes avec prologue emmènera les spectateurs dans «un drame surréaliste», pour reprendre les mots d'Apollinaire. Le spectacle aux accents provocateurs, féministes et antimilitaristes est signé Emilio Sagi. Au pupitre, Daniel Kawka dirigera l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Puis le BBL dansera aussi, et pour la première fois, La Gaité parisienne de Maurice Bèjart créé au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1978. Sur la musique de Jacques Offenbach et Manuel Rosenthal, La Gaité parisienne est une pièce allègre qui traite avec humour de la condition des danseurs dans l'univers exigeant et fastueux de la danse classique. Gil Roman reprend ainsi ce ballet enjoué avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et la mezzo-soprano Marina Viotti, sous la direction musicale de Daniel Kawka.

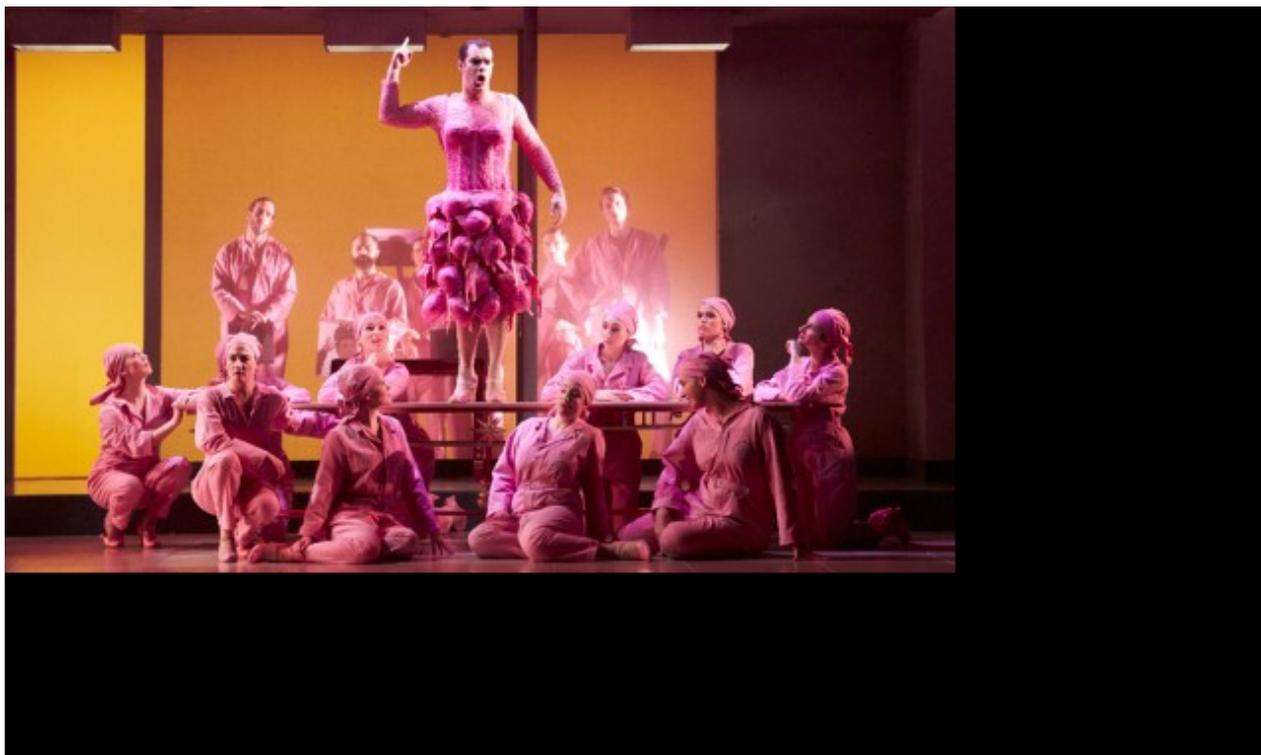
Les représentations auront lieu les 17, 20, 22 et 24 janvier sur la scène de l'Opéra de Lausanne

Votre avis nous intéresse. Mais Lausanne Cités refuse toute forme de message haineux, diffamatoire, calomnieux ou attentatoire à l'honneur. Les propos racistes ou xénophobes, les menaces, injures ou autres incitations à la violence seront immédiatement supprimés de notre site. Nous vous invitons donc à toujours garder, en toute circonstance, un ton et des propos respectueux. Lausanne Cités


[Lire en ligne](#)

## L'Opéra de Lausanne s'adonne au transgenre

Opéra-danse «Les mamelles de Tirésias» émoustillent et le Bégart Ballet éblouit plus qu'il n'émeut. Critique d'une soirée hybride.



Dans «Les mamelles de Tirésias», le mari (Régis Mengus) accouche de 40'050 enfants tout seul. Image: MARC VANAPPELGHEM

Matthieu Chenal

Mis à jour il y a 47 minutes

Dans un souci louable de proposer de nouvelles formules et de casser les barrières entre les publics, l'Opéra de Lausanne tente un format hybride réunissant un bref opéra et un spectacle du Bégart Ballet. Le résultat, à voir depuis dimanche, est d'autant plus «transgenre» qu'il y a des danseurs durant l'opéra, une chanteuse dans *La gaîté parisienne*, et que la première partie, consacrée aux *Mamelles de Tirésias*, traite du changement de sexe! Mais si la présence de l'OCL et de Daniel Kawka en fosse garantit une tension et une densité musicale constantes, le couplage des deux titres n'est pas forcément fécond.

En 1917, Guillaume Apollinaire créait à Paris *Les mamelles de Tirésias*, «drame surréaliste» qui fit scandale pour son antimilitarisme et son féminisme outranciers: Thérèse, désirant faire la guerre, laisse s'envoler sa poitrine et devient Tirésias. Tandis que son mari décide de procréer à sa place... Trente ans plus tard, Francis Poulenc présentait la version opéra-bouffe de cette farce, suscitant enthousiasme et indignation.

Pouvoir subversif

De nos jours, les *Mamelles* font surtout rire, et applaudir la musique merveilleusement troussée de Poulenc. L'objet scénique garde cependant tout son pouvoir subversif dans la mise en scène délurée d'Emilio Sagi,

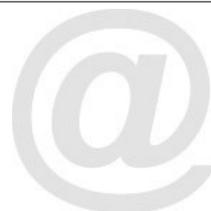
Date: 18.01.2016

**TRIBUNE  
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 404'000  
Page Visits: 4'679'609



[Lire en ligne](#)

**OPÉRA DE  
LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

expert ès travestissements – et ce dès le prologue, où le directeur de la troupe (troublant Guillaume Paire) cède à la tentation d'un bustier écarlate. Sitôt la pimpante Thérèse/Tirésias en allée (Céline Mellon, voix pointue, sensualité piquante), son mari (Régis Mengus, au sérieux imperturbable) se retrouve affublé d'une robe faite en bonnets de soutiens-gorge. Voilà de quoi allaiter une progéniture spontanée de 40'050 enfants barbus (les choristes), vêtus en salopettes roses et talons aiguilles. Dans un tourbillon sans queue ni tête mené par une distribution de premier plan, Emilio Sagi règle très précisément ce dérèglement de tous les sens, jusqu'à le faire déborder dans la salle: «Voyez l'impondérable ardeur naître du changement de sexe!»

#### Les débuts de danseur de Béjart

Le contraste est radical lorsque le rideau s'ouvre après l'entracte, découvrant un plateau nu, avec pour seul décor les colonnades du foyer de l'Opéra de Paris. En reprenant à son compte La gaîté parisienne, Maurice Béjart enrichissait, en 1978, ce montage de tubes d'Offenbach de ses propres souvenirs de jeunesse. A travers son alter ego Bim (Masayoshi Onuki, sublime de souplesse mais figé dans sa mine ravie), il raconte ses débuts de danseur sous la férule de son professeur russe, Madame Rousanne (très sévère Elisabet Ros).

Le Béjart Ballet Lausanne au grand complet relate avec force et virtuosité l'éveil artistique de son fondateur, du berceau du chorégraphe à la mort de sa maîtresse vénérée. En dépit d'un final bouleversant, ce journal intime souffre d'une dramaturgie un peu lâche, là où on attendait l'affirmation d'une personnalité impérieuse. Tirésias avait plus d'insolence. (TDG) (Créé: 18.01.2016, 22h24)

## L'Opéra de Lausanne s'adonne au transgenre

Opéra-danse «Les mamelles de Tirésias» émoustillent et le Bégart Ballet éblouit plus qu'il n'émeut. Critique d'une soirée hybride.



Dans «Les mamelles de Tirésias», le mari (Régis Mengus) accouche de 40'050 enfants tout seul. Image: MARC VANAPPELGHEM

Matthieu Chenal

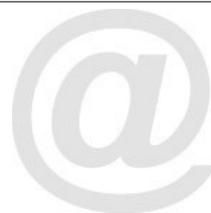
Mis à jour il y a 53 minutes

Dans un souci louable de proposer de nouvelles formules et de casser les barrières entre les publics, l'Opéra de Lausanne tente un format hybride réunissant un bref opéra et un spectacle du Bégart Ballet. Le résultat, à voir depuis dimanche, est d'autant plus «transgenre» qu'il y a des danseurs durant l'opéra, une chanteuse dans *La gaîté parisienne*, et que la première partie, consacrée aux *Mamelles de Tirésias*, traite du changement de sexe! Mais si la présence de l'OCL et de Daniel Kawka en fosse garantit une tension et une densité musicale constantes, le couplage des deux titres n'est pas forcément fécond.

En 1917, Guillaume Apollinaire créait à Paris *Les mamelles de Tirésias*, «drame surréaliste» qui fit scandale pour son antimilitarisme et son féminisme outranciers: Thérèse, désirant faire la guerre, laisse s'envoler sa poitrine et devient Tirésias. Tandis que son mari décide de procréer à sa place... Trente ans plus tard, Francis Poulenc présentait la version opéra-bouffe de cette farce, suscitant enthousiasme et indignation.

Pouvoir subversif

De nos jours, les *Mamelles* font surtout rire, et applaudir la musique merveilleusement troussée de Poulenc. L'objet scénique garde cependant tout son pouvoir subversif dans la mise en scène délurée d'Emilio Sagi,



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 408'000  
Page Visits: 3'637'918



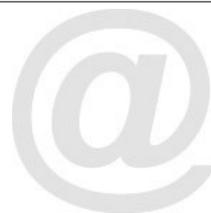
N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

expert ès travestissements – et ce dès le prologue, où le directeur de la troupe (troublant Guillaume Paire) cède à la tentation d'un bustier écarlate. Sitôt la pimpante Thérèse/Tirésias en allée (Céline Mellon, voix pointue, sensualité piquante), son mari (Régis Mengus, au sérieux imperturbable) se retrouve affublé d'une robe faite en bonnets de soutiens-gorge. Voilà de quoi allaiter une progéniture spontanée de 40'050 enfants barbus (les choristes), vêtus en salopettes roses et talons aiguilles. Dans un tourbillon sans queue ni tête mené par une distribution de premier plan, Emilio Sagi règle très précisément ce dérèglement de tous les sens, jusqu'à le faire déborder dans la salle: «Voyez l'impondérable ardeur naître du changement de sexe!»

#### Les débuts de danseur de Béjart

Le contraste est radical lorsque le rideau s'ouvre après l'entracte, découvrant un plateau nu, avec pour seul décor les colonnades du foyer de l'Opéra de Paris. En reprenant à son compte La gaîté parisienne, Maurice Béjart enrichissait, en 1978, ce montage de tubes d'Offenbach de ses propres souvenirs de jeunesse. A travers son alter ego Bim (Masayoshi Onuki, sublime de souplesse mais figé dans sa mine ravie), il raconte ses débuts de danseur sous la férule de son professeur russe, Madame Rousanne (très sévère Elisabet Ros).

Le Béjart Ballet Lausanne au grand complet relate avec force et virtuosité l'éveil artistique de son fondateur, du berceau du chorégraphe à la mort de sa maîtresse vénérée. En dépit d'un final bouleversant, ce journal intime souffre d'une dramaturgie un peu lâche, là où on attendait l'affirmation d'une personnalité impérieuse. Tirésias avait plus d'insolence. (24 heures) (Créé: 18.01.2016, 21h58)



Online-Ausgabe

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 272'000  
Page Visits: 1'936'809

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008



Plus d'information sur l'image Les Mamelles de Tirésias, opéra bouffe surréaliste de Francis Poulenc.

© DR

&lt;br /&gt; &lt;br /&gt; Sylvie Bonier

Publié lundi 18 janvier 2016 à 16:19, modifié lundi 18 janvier 2016 à 16:27.

Lyrique

## Mamelles déjantées et Gaîté classique

Lausanne affiche pour la première fois un doublé danse et opéra. Surprenant

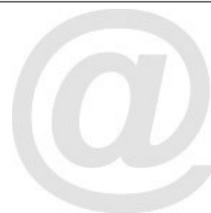
&lt;br /&gt; &lt;br /&gt; Sylvie Bonier

Publié lundi 18 janvier 2016 à 16:19, modifié lundi 18 janvier 2016 à 16:27.

Lyrique ou chorégraphique. Jusqu' à présent, il fallait choisir. Dans les maisons d' opéra, les deux genres sont traditionnellement séparés. D' un côté la danse et ses spectacles spécifiques, de l' autre le chant avec ses productions originales. Les barrières sont en train de fondre. On voit en effet plus régulièrement des soirées où la mixité est de mise. Lorsque les opéras de petites dimensions imposent de programmer une autre oeuvre en deuxième partie, pourquoi ne pas mettre en valeur les autres forces artistiques maison ou locales? L' idée est judicieuse et permet de mélanger les publics en faisant découvrir à chacun d' entre eux des univers auxquels ils ne sont pas toujours habitués.

A Lausanne, la première tentative du genre est inédite. En ouverture, les Mamelles de Tirésias , opéra bouffe surréaliste de Francis Poulenc, a tout pour dérider les plus récalcitrants au monde lyrique. Et en clôture, la Gaîté parisienne d' après Jacques Offenbach dans une révision de Manuel Rosenthal, assure aux lyricomanes une approche traditionnelle du ballet que Maurice Béjart créa en 1978. Mais à l' issue de ce duo scénique détonant, on se demande si le projet ne tient pas un peu du mariage de la carpe et du lapin.

On veut bien admettre que la musique, la culture et la poésie française puissent servir de lien entre ces deux ouvrages. On peut concevoir que l' esprit parisien imprègne également les partitions de Poulenc et d' Offenbach. Mais qu' y a - t - il de commun entre le surréalisme burlesque du livret de Guillaume Appollinaire,



Online-Ausgabe

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 272'000  
Page Visits: 1'936'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

qui dresse une forme de pamphlet délirant de la France de l'après-guerre, et la sorte de biographie que Maurice Béjart a tricotée autour du vaudeville hautement 19e siècle du tandem Meilhac - Halévy? Pas grand chose, si ce n'est le talent des interprètes, l'intensité de leurs interprétations et quelques échappées oniriques du ballet.

Tout commence donc dans le délire de la mise en scène d'Emilio Sagi, très à son affaire dans les digressions surréalistes d'Apollinaire. La production des Mamelles de Tirésias est apparue au Teatro Arriaga de Bilbao en 2009, avant de passer par le Liceu de Barcelone. C'est évidemment dans une distribution différente qu'elle arrive à Lausanne. Mais avec une fougue, une vivacité de jeu et de coloris et une liberté de ton intactes.

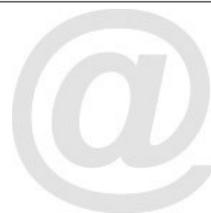
La folie d'images se conjugue sans retenue à la déraison générale, sur fond de féminisme, d'incitation à la reproduction et de grinçante satire politique et sociale. Il y a du rire, du plaisir et de l'extravagance à tous les niveaux, dans l'habile décor baroque décliné sur deux étages de Ricardo Sanchez - Cierda, et les costumes hilarants de Gabriela Salaverri.

Il n'était pas évident pour Régis Mengus d'assumer un mari juché sur de hauts talons, en robe cousue de soutiens-gorge rose bonbon. Ces innombrables mamelles de dentelle ne l'ont pas empêché de chanter droit, vert et solide, d'une voix pleine sur un jeu parfaitement dosé. Céline Mellon n'a elle non plus pas défailli en Thérèse corsetée et Tirésias militaire. Sa voix fine aux aigus ravageurs, sa vitalité, sa maîtrise scénique et son timbre d'agrumes la propulsent au sommet d'une distribution générale de grande tenue.

Le BBL a de son côté repris brillamment la chorégraphie Walt Disneyenne un rien datée de Béjart, avec des danseurs d'une finesse artistique et d'une précision technique impressionnantes. Masayoshi Onuki (Bim) habite le plateau avec une grâce enfantine devant la cruelle Madame d'Elisabet Ros, l'Offenbach électrique de Mattia Galiotto et une troupe étincelante de caractères juvéniles. Pour lier la gerbe musicale, Daniel Kawka et l'OCL rendent avec élégance et souplesse la sensualité et l'ironie de Poulenc, comme la gouaille et l'énergie primesautière d'Offenbach selon Rosenthal.

Opéra de Lausanne les 20, 22 et 24 janvier. Rens: 021 315 40 20, www.opera - lausanne.ch.

Date: 10.01.2016



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Les Mamelles de Tirésias, Francis Poulenc (1899-1963) / La Gaîté Parisienne, Bédart Ballet Lausanne



Opéra bouffe en deux actes avec prologue. Ballet, musique de Manuel Rosenthal, d'après Jacques Offenbach, chorégraphie Maurice Bédart. Orchestre de Chambre de Lausanne. Chœur de l'Opéra de Lausanne, Jacques Blanc (direction). Ballet Bédart Lausanne.

Livret de Francis Poulenc, d'après la pièce de Guillaume Apollinaire.

Première représentation à l'Opéra Comique, Paris, le 3 juin 1947 Production du Teatro Arriaga de Bilbao et du Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

Création par le Ballet du XX<sup>e</sup> siècle au Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles, le 27 janvier 1978.

Production du Bédart Ballet Lausanne.

Première représentation par le Bédart Ballet Lausanne.

Quand Les 17, 20, 22 et 24 janvier 2016 Dimanche 17 janvier, 17h00 Mercredi, 19h00 Vendredi, 20h00  
Dimanche 24 janvier, 15h00

Où

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

Situer sur le plan

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Entrée Billets : CHF 25.– à 170.– Abonnement : CHF 145.– à 1'000.– Abonnement «Opéra en famille» : CHF 70.– à 190.– Tarifs détaillés sur le site de l'Opéra de Lausanne.

Danses

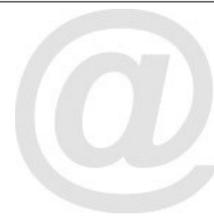
Date: 10.01.2016



Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées



[Lire en ligne](#)

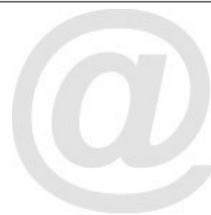
OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

classique, opéras

Musique

Date: 31.12.2015



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Les Mamelles de Tirésias et la Gaîté Parisienne - Conférence Forum Opéra



Avec Georges Reymond (conférencier)

Quand

Le 7 janvier 2016

18h45

Où

Opéra de Lausanne – Salon Alice Bailly

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

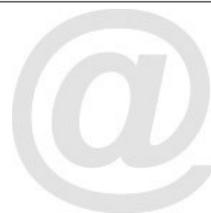
Situer sur le plan

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Entrée Adultes :

CHF 12.– / 15.–  
Conférences, débats

Date: 02.04.2015



OPÉRA DE  
LAUSANNE

Express/Impartial Online

arcinfo.ch  
2001 Neuchâtel  
032/ 723 53 01  
www.arcinfo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 131'000  
Page Visits: 827'961

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

02.04.2015, 00:01 - Loisirs et culture

Actualisé le 02.04.15, 01:14

## "La gaîté parisienne", chorégraphie de Béjart inédite en Suisse

L'affiche de la saison 2015-2016 se propose comme un voyage à travers 300 ans d'histoire de l'art lyrique.

L'Opéra de Lausanne a dévoilé sa saison 2015-2016, la dixième sous la direction d'Eric Vigié. Cinq nouvelles productions proposeront des titres peu ou jamais donnés à Lausanne. Haendel, Poulenc ou encore Donizetti, Rossini et Gounod permettront de voyager à travers 300 ans d'histoire de l'art lyrique.

Pour son ouverture de saison en septembre, l'Opéra accueillera en première suisse le Mikhailovsky Ballet de Saint-Petersbourg au Théâtre de Beaulieu. Le premier opéra, "La Cenerentola" de Gioacchino Rossini, suivra en octobre.

En novembre, la jeune chorégraphe sud-africaine Dada Masilo présentera en première suisse sa vision électrisée de "Carmen". Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra proposera l'une des comédies musicales les plus légendaires du vingtième siècle "My fair Lady". La production est signée Jean Liermier, directeur du théâtre de Carouge.

### Opéra-danse

Autre temps fort de la saison, une soirée opéra-danse, prévue en janvier. La première partie accueillera l'opéra-bouffe de Francis Poulenc "Les mamelles de Tirésias". Dans la seconde, le Béjart Ballet Lausanne accompagné pour la première fois en fosse par l'Orchestre de chambre de Lausanne proposera une chorégraphie de Maurice Béjart inédite en Suisse, "La gaîté parisienne", sur une partition de Manuel Rosenthal et d'après Offenbach.

Cette soirée exceptionnelle sera suivie en mars de "La fille du régiment", un opéra de Gaetano Donizetti. La saison se termine avec deux ouvrages mis en scène par Stefano Poda, "Ariodante" de Haendel et "Faust" de Gounod. Quant au jeune public, il se verra proposer "L'enfant et les sortilèges" de Maurice Ravel dans une orchestration de Didier Puntos.

### Route lyrique

Au chapitre des concerts, "Le Messie" d'Haendel et Bach, Fischer et Muffat seront proposés en coproduction avec le festival Bach. Sous l'archet d'Isabelle Meyer, le "Violon de l'opéra" fera sa diva sur les planches.

Enfin, la Route lyrique, une biennale qui vit sa quatrième édition, sillonnera à nouveau la Suisse romande cet été. Du 5

juin au 12

juillet 2016, l'Opéra de Lausanne ira ainsi à la rencontre du public avec "la belle de Cadix", une opérette de Francis Lopez. La mise en scène de cette production est signée Patrick Lapp.

ATS

**BBL**

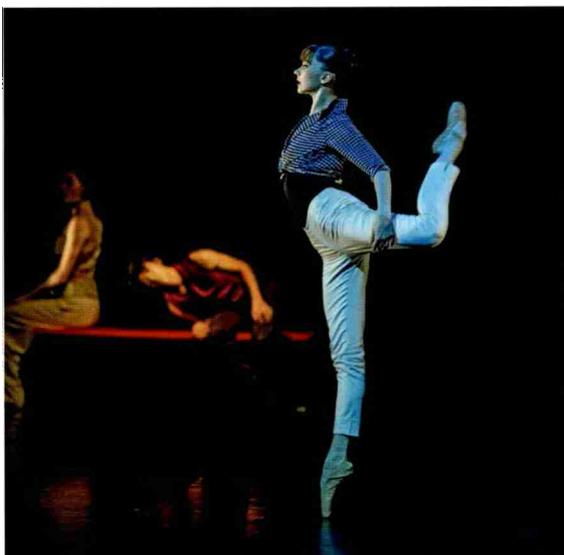
**PRESSE ÉCRITE  
SUISSE**



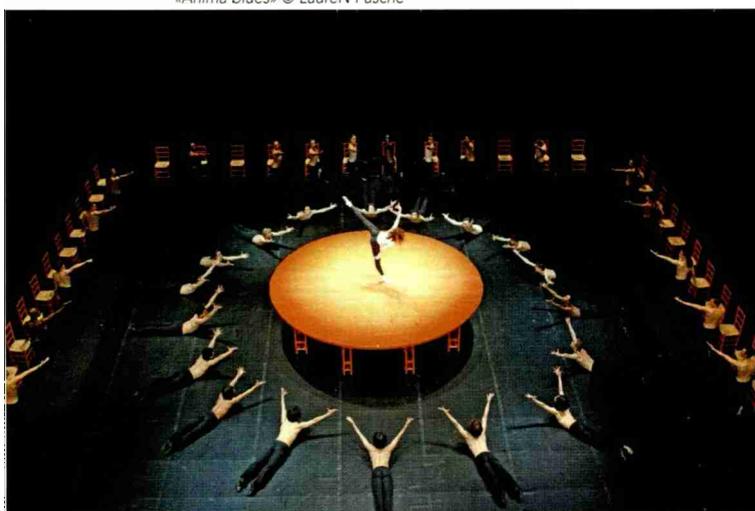
béjart ballet lausanne

# Boléro et créations

Il a fallu une certaine dose d'audace et de culot à Gil Roman, directeur du BBL, pour proposer à l'origine un spectacle sans aucune chorégraphie du maître ! Pour des raisons de billetterie le *Boléro* a été rajouté pour ne pas effrayer les aficionados et une partie du public qui ne vient que pour voir du Béjart ! Mais c'est quand même la première fois qu'une chorégraphie de Béjart ne représente qu'un seul quart du programme. Voir maintenant si le public suivra...



«Anima blues» © LaureN Pasche



«Boléro» Credit Ilia Chkolnik



En invitant des chorégraphes qui ont tous passé par la compagnie, Gil Roman veut rester fidèle à l'esprit créateur de son mentor. Mais ne serait-il pas plus intéressant d'inviter aussi un chorégraphe complètement extérieur et lui demander comment il perçoit Béjart sans jamais avoir travaillé avec lui ? A force de vouloir rester fidèle à son maître on tombe vite dans le piège de faire du sous Béjart. Pas facile bien sûr d'assumer un héritage chorégraphique sans vraiment s'y détacher et prendre du recul. Dans l'histoire de la danse les exemples sont légion. Et difficile aussi de s'inspirer du style de Béjart sans tomber dans la reprise de tics qui parsèment parfois son œuvre ! Mais comme Béjart avait un sens unique de la mise en scène, on y voyait souvent que du feu. Il aurait pu faire danser une chaise commel'avait écrit à l'époque un grand critique français...

Reprise tout d'abord d'un ballet de Gil Roman, *Anima blues*, créé il y a un peu plus de deux ans à l'Opéra de Lausanne. Œuvre intéressante mais

parfois confuse, sur la part de féminité qu'il y a en chaque homme. Inspiré de Carl Jung, l'œuvre séduit et flatte l'œil. Et à l'heure où la controversée théorie du genre fait débat, la ballet de Gil Roman va dans le bon sens !

Giorgio Madia a passé aux Ballets du XX<sup>e</sup> siècle avant le San Francisco Ballet et le Ballet de Zurich. Il a aussi travaillé avec Noureev. A Lausanne pour sa nouvelle création, *Swan Song* (*le Chant du cygne*), il veut évaluer l'empreinte vitale que Béjart lui a laissé et la retrouver après des années passées ailleurs... Quant à Julio Arozarena dont on a déjà vu plusieurs chorégraphies ces dernières années, il est actuellement maître de ballet dans la compagnie. Il propose à Lausanne *Corps-Circuit*, une création sur la perception de son propre corps et s'inspire du *Corps utopique* de Michel Foucault. La musique est de JB Meier-Citypercussion.

*Boléro* enfin, vu et revu, mais qui reste un des ballets phare de Maurice Béjart avec le *Sacre du Printemps* ou *l'Oiseau de Feu*. Dans n'importe quelle partie du monde, le triomphe est au rendez-vous. Petite piqûre de rappel : *Boléro* est composé en 1928 pour la danseuse et chorégraphe Ida Rubinstein qui voulait

créer pour sa compagnie une danse d'inspiration gitane mais au final c'est une partition plutôt orientalisante. La fascination qu'exerce alors la musique de Ravel tient d'abord dans sa grande simplicité. Duo entre une mélodie et un rythme qui va crescendo pour finalement tout engloutir. En 1961 à Bruxelles Béjart reprend l'idée originale de Rubinstein avec la table et la montée du désir qui se calque sur l'évolution de la musique. Il crée alors une chorégraphie totalement nouvelle et d'une construction géométrique qui colle parfaitement à Ravel. Une danseuse (la mélodie) sur une table est entourée de danseurs (le rythme). Et c'est plus tard que Béjart inversera les rôles pour placer un danseur entouré de danseuses. Enfin la dernière version ne verra que des danseurs. Et pour ceux qui s'en souviennent, c'est Jorge Donn qui va magnifier le rôle à son paroxysme !

A voir ou revoir au Théâtre de Beaulieu du 7 au 12 juin prochains.  
Ticketcorner.ch  
**Michel Perret**



## BEAULIEU LAUSANNE

# Le Béjart Ballet en scène avec des pièces de choix

Le Béjart Ballet Lausanne (BBL) présente du 7 au 12 juin au théâtre lausannois de Beaulieu deux créations, «Swan Song» de Giorgio Madia et «Corps-circuit» de Julio Arozarena. Pour couronner ce programme, la compagnie reprend «Boléro» de Béjart et «Anima blues» de Gil Roman.

Le spectacle, pour lequel quelques places sont encore disponibles, débutera par deux créations en première mondiale. «Corps-circuit» est signé Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL. La 4<sup>e</sup> pièce du chorégraphe d'origine cubaine est une recherche chorégraphique sur les connexions, visibles ou invisibles, entre les corps.

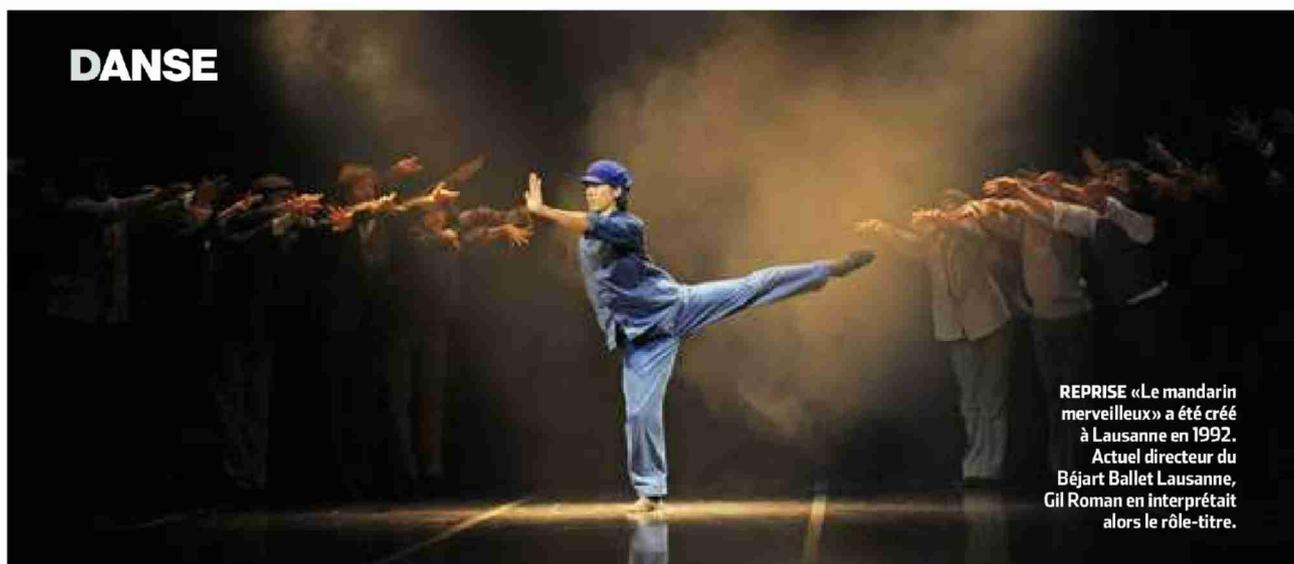
«Swan Song», ballet de Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, est inspiré par l'héritage artistique de Béjart. A partir d'extraits d'interviews du maître, le chorégraphe italien interroge l'influence que Béjart a eue sur sa propre expérience.

Gil Roman, directeur artistique du BBL, interprète le rôle principal de cette création. Pour Giorgio Madia, il représente «le lien entre le passé, le présent et le futur de l'héritage de Maurice».

### Voyage autour de l'anima

Après l'entracte, les danseurs du BBL présenteront «Anima blues», «road ballet» de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Mêlant la voix d'Audrey Hepburn et les compositions du collectif Citypercussion, cette ballade blues voyage autour du thème de «l'anima», définie par Carl Gustav Jung comme la projection féminine de l'homme.

Quant à «Boléro», on ne le présente plus. Créé le 10 janvier 1961 au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles sur la musique de Ravel, ce chef-d'œuvre de Maurice Béjart à la sensualité puissante, quasi animale, parle de lui-même, exprimant intensément l'essentiel. **ATS**



**REPRISE** «Le mandarin merveilleux» a été créé à Lausanne en 1992. Actuel directeur du Béjart Ballet Lausanne, Gil Roman en interprétait alors le rôle-titre.

PHILIPPE PACHE

# Maurice Béjart, la nuit du mandarin

**Pas de deux.** Le BBL ressuscite «Le mandarin merveilleux». Au moment de sa création en 1992, jamais le chorégraphe n'a été aussi triste. Histoire d'une création hantée des fantômes d'amour.

**ALEXANDRE DEMIDOFF**

**Serait-ce la mort?** En ce mois de novembre 1992, Maurice Béjart marche dans les rues de Lausanne à petits pas, comme un général après la débâcle. Jorge Donn, son danseur de feu, son ami radieux, s'étirole dans une chambre d'hôpital. Ses jours s'émiettent. Et l'artiste ne sait comment enrayer le sablier. Il répète à la Salle Métropole *Le mandarin merveilleux*, cette pantomime suintant le musc que Béla Bartók conçoit en 1918 au moment où les canons se taisent enfin. La répétition finit et le chorégraphe saute dans un taxi, direction la Clinique Cecil. Il ne pense qu'à Jorge, à leur première rencontre à Buenos Aires, à l'obstination de ce garçon timide qu'il ne veut d'abord pas retenir dans sa compagnie, à ces pièces qu'il finira par construire pour lui.

En cet automne où Donn s'en va, le

Métropole et ses fantômes de cinéma sont un îlot protégé, le rivage où apprivoiser l'inéluctable, où brouiller les cartes de la fatalité. Maurice Béjart vient de ressusciter Sissi l'impératrice avec Sylvie Guillem. Et il enchaîne avec *Le mandarin*. Il n'a jamais autant travaillé, non pour conjurer le chagrin – comment pourrait-il? – mais pour en extraire une fièvre. Cette histoire, il la raconte dans *La vie de qui? – Mémoires 2*, qu'il publie en 1996, dix-huit ans après *Un instant dans la vie d'autrui*. Il écrit ceci: «Donn mourrait et ma compagnie devait vivre. Je créais comme si la création avait un quelconque pouvoir sur la mort. J'accumulais des créations pour protéger Donn de la mort.»

## MAUSOLÉE AUX AMANTS

Maurice Béjart fait face, donc. A la loi de l'économie qui l'oblige à redimensionner



L'Hebdo  
1002 Lausanne  
021/ 331 76 00  
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 38'325  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 62  
Surface: 47'675 mm<sup>2</sup>

sa compagnie – qui passe de 60 à 30 danseurs. A la blessure d'un chagrin. *Le mandarin merveilleux* est un opium de premier choix. Il se sent chaviré par la musique de Béla Bartók, ces violons qui mènent la charge, ces cuivres qui repoussent l'assaut, ces discordances qui font écho à l'époque. Cette modernité des années 20, qui est celle d'un Bartók comme d'un Bertolt Brecht, fouille le corps social et ses bas-fonds.

On n'imagine plus aujourd'hui la force de ce geste. En 1926, *Le mandarin* est programmé au Théâtre de Cologne. Mais le maire de la ville, Konrad Adenauer, en suspend les représentations. Les raisons de la censure? Le sujet est jugé immoral. En scène, un essaim de voyous se sert d'une courtisane stellaire pour appâter le bourgeois, le dévaliser et le trucidier. Mais voici qu'un mandarin passe. Il est fait d'une autre étoffe, d'un autre désir; il aspire à une félicité sans nom et il résiste aux brigands.

Dans l'ombre de la Salle Métropole, Maurice Béjart construit son *Mandarin* en pensant à Fritz Lang et à *M le maudit* (1931). Il le

raconte ainsi, toujours dans *La vie de qui?*: «Je lisais des livres sur Fritz Lang, j'apprenais qu'il avait tourné *M le maudit* dans un ancien hangar à zeppelins et aussitôt mon vieux cinéma devenait à mes yeux un hangar à zeppelins... Le décor et les lumières, l'ambiance du ballet, les effets d'éclairage, les costumes évoquaient un univers des bas-fonds de la Mittel-europa qu'avaient connue à la fois Lang et Bartók.»

La touche Béjart, c'est le noir et blanc des films de sa jeunesse. C'est surtout l'ambiguïté sexuelle de la prostituée, un travesti joué alors par Koen Onzia – Gil Roman jouait le mandarin. Le lundi 30 novembre, Donn rend les armes. L'hiver tombe comme le glas sur la ville. Le lendemain, Maurice Béjart fait ajouter dans le programme du spectacle une photographie de Donn, ainsi qu'un mot où il célèbre son génie. *Le mandarin* de Bartók-Béjart possède ce supplément d'âme: c'est un mausolée aux amants. ■

«Le mandarin merveilleux, Piaf & Tombées de la dernière pluie». Lausanne, Théâtre de Beaulieu.  
Du 16 au 20 décembre. Complet.

«La gaîté parisienne». Opéra de Lausanne.  
Du 17 au 24 janvier 2016. www.opera-lausanne.ch

Date: 22.12.2015

# Basler Zeitung

Basler Zeitung  
4002 Basel  
061/ 639 11 11  
www.baz.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 53'498  
Parution: 6x/semaine



# OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 19  
Surface: 3'116 mm<sup>2</sup>

## Béjart Ballet in Lausanne feiert erfolgreiches 2015

**Bern.** Das Béjart Ballet in Lausanne hat seine Saison am Sonntag nach eigenen Angaben mit Erfolg abgeschlossen: 12 000 Besucher zählte die 1987 in Lausanne gegründete Institution über das Jahr 2015. Bereits ab dem 17. Januar kommenden Jahres tritt das Ensemble mehrmals in der Oper von Lausanne auf, im März geht es auf Tournee in Frankreich, und im Juni ist es zurück im Théâtre de Beaulieu, wie es in einer Mitteilung des Béjart Ballet Lausanne vom Sonntag heisst. SDA

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



## OPÉRA DE LAU ANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 24  
Surface: 14'187 mm<sup>2</sup>

## Le BBL rouvre sa saison lausannoise en fanfare

### Danse

**Le Ballet Béjart Lausanne retrouve Beaulieu pour les six représentations d'un programme chatoyant**

Lausanne avait quitté le BBL sur le triomphe de la *IXe Symphonie* donnée à Malley en juin dernier. La troupe est de retour d'une tournée qui l'a menée à travers l'Europe, du prestigieux Bolchoï moscovite au Forum de Beyrouth ou à Gênes. Les retrouvailles s'annoncent émouvantes, avec six représentations au Théâtre de Beaulieu, déjà annoncées complètes.

Le menu est copieux avec trois chorégraphies de Maurice Béjart et une de son élève. Les spectateurs qui sont allés à l'Opéra de Lausanne en mai dernier ont pu admirer toute la puissance, la délicatesse et le mystère qui traversaient la création de Gil Roman, *Tombées de la dernière pluie*. Dix femmes

fortes qui investissent l'espace scénique que vient de quitter Julien Favreau, un espace scénique qui apparaît comme un rêve du seul homme de la chorégraphie. Place ensuite aux hommes avec cette traversée parisienne du répertoire de *Piaf*, lui aussi vu à l'Opéra. Nostalgie, gouaille et couleurs sont au rendez-vous.

Avec *Le mandarin merveilleux*, que Béjart a créé à Lausanne en 1992 sur la musique composée par Béla Bartók à la fin de la Première Guerre mondiale, le BBL se transforme en pantomime endiablé sur la musique discordante du Hongrois. L'ambiance Mitteleuropa fait référence aux films de Fritz Lang que le chorégraphe étudiait au moment de la mort de Jorge Donn.

Enfin, sur deux *Lieder* de Mahler, le romantisme triomphe dans *Liebe und Tod*, un pas de deux créé par le maître en 2002, à

Tokyo, avec Christine Blanc et Gil Roman. **David Moginier**

**Lausanne, Théâtre de Beaulieu**  
me 16, je 17, ve 18 (20 h), sa 19  
(15 h et 20 h), di 20 (18 h), complet  
[www.bejart.ch](http://www.bejart.ch)



**Les femmes sont à l'honneur dans «Tombées de la dernière pluie».** GREGORY BATARDON



Femmes à l'honneur dans «Tombées de la dernière pluie». G. BATARDON

## Le BBL rouvre sa saison lausannoise en fanfare

### Danse

Le Ballet Béjart Lausanne retrouve Beaulieu pour les six représentations d'un programme chatoyant

Lausanne avait quitté le BBL sur le triomphe de la *IXe symphonie* donnée à Malley en juin dernier. La troupe est de retour d'une tournée qui l'a menée à travers l'Europe, du prestigieux Bolchoï moscovite au Forum de Beyrouth ou à Gênes. Les retrouvailles s'annoncent émouvantes, avec six représentations au Théâtre de Beaulieu, déjà annoncées complètes.

Le menu est copieux avec trois chorégraphies de Maurice Béjart et une de son élève. Les spectateurs qui sont allés à l'Opéra de Lausanne en mai dernier ont pu admirer la puissance, la délicatesse et le mystère qui traversaient la création de Gil Roman, *Tombées de la dernière pluie*. Dix femmes fortes qui investissent l'espace scénique que vient

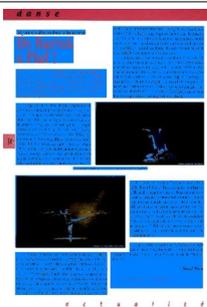
de quitter Julien Favreau, un espace scénique apparaissant comme un rêve du seul mâle de la chorégraphie. Place ensuite aux hommes avec cette traversée parisienne du répertoire de *Piaf*, lui aussi vu à l'Opéra. Nostalgie, gouaille et couleurs sont au rendez-vous.

Avec *Le Mandarin merveilleux*, que Béjart a créé à Lausanne en 1992 sur la musique composée par Béla Bartók à la fin de la Première Guerre mondiale, le BBL se transforme en pantomime endiablée sur la musique discordante du Hongrois. L'ambiance Mittel-Europa fait référence aux films de Fritz Lang que le chorégraphe étudiait au moment de la mort de Jorge Donn.

Enfin, sur deux lieder de Mahler, le romantisme triomphe dans *Liebe und Tod*, un pas de deux créé par le maître en 2002, à Tokyo, avec Christine Blanc et Gil Roman.

**David Moginier**

**BBL** Théâtre de Beaulieu, jusqu'au 20 déc., complet, [www.bejart.ch](http://www.bejart.ch)



béjart en décembre à lausanne

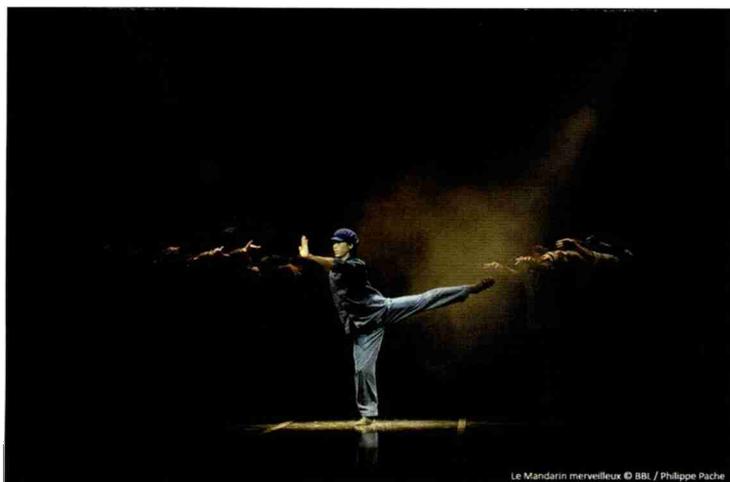
# De Bartok à Piaf !

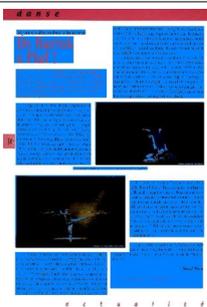
Après la reprise ce printemps de la monumentale *IX<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven à la patinoire de Malley, le BBL présente ce mois de décembre des classiques du répertoire béjartien ainsi qu'un ballet de Gil Roman créé en mai dernier à l'Opéra de Lausanne, *Tombées de la dernière pluie* !

Les esprits chagrins argueront que le répertoire de la compagnie se renouvelle peu et que plusieurs chorégraphies de Béjart n'ont jamais été remontées depuis sa disparition. Mais c'est oublier que la plupart des chefs-d'œuvre de Béjart ont été créés pour des interprètes précis et correspondaient souvent à l'air du temps. Un ballet culte à l'époque comme *Messe pour le Temps présent* paraîtrait plutôt déphasé de nos jours ! Et un autre problème se pose lors de reconstitutions de ballets anciens. Les supports vidéo de l'époque, s'ils existent, ne sont pas précis et les anciens interprètes ne s'en souviennent pas toujours ! Les reprises seront donc à nouveau *le Mandarin Merveilleux* et *Piaf*, deux très bons ballets que le public ne se lasse finalement pas de revoir !



Ci-dessus et ci-dessous : «Le Mandarin merveilleux» © Philippe Pache





*Le Mandarin Merveilleux* sur l'effervescente partition de Béla Bartok est certainement l'une des meilleures chorégraphies créées par Béjart depuis son arrivée à Lausanne. Bartok a composé son *Mandarin* à la sortie de la première guerre mondiale en 1918 et l'œuvre verra le jour sur scène en 1926 à Cologne. Scandale énorme qui écourte rapidement les représentations. L'argument, d'une charge érotique très forte, avait tout pour choquer. Dans un quartier sordide d'une grande ville, une jeune fille est contrainte par trois voyous de se prostituer pour appâter des hommes de passage et les dépouiller. Un vieux monsieur puis un jeune homme et enfin un mandarin tombent tour à tour dans leur guet-apens. Mais le mandarin va résister malgré les coups et agoniser lentement dans les bras de la jeune fille en continuant ardemment de la désirer ! Le compositeur va rapidement transformer sa partition en une suite pour orchestre qui sera dorénavant utilisée par les nombreux chorégraphes qui s'y frottent ! Stravinski avait aussi fait de même avec son *Oiseau de Feu*.

La musique, d'une force inouïe, éclaire parfaitement la violence du propos et définit précisément les contours et travers des différents personnages. Béjart a créé sa version au Métropole à Lausanne en 1992 et la situe dans une ambiance *Mittel Europa* de l'entre-deux-guerres. Clins d'œil récurrents à Fritz Lang et ses *Nibelungen* avec l'apparition de Siegfried, ainsi qu'à *M le Maudit* et *Metropolis*. La trouvaille la plus géniale de Béjart est de confier dans ce cas le rôle de la jeune fille à un garçon travesti façon cabaret berlinois ! A la création c'était alors le danseur belge Koen Onzia qui en livrait une interprétation éblouissante.

Dans un tout autre registre, *Piaf* a vu le jour en 1988 au théâtre Bunka Kaikan de Tokyo, une année après l'arrivée de Béjart dans la capitale vaudoise ! Deux autres géants de la chanson française, Barbara et Brel auront aussi l'honneur d'un hommage mais plus tard en 2001. Repris alors dans différents théâtres lors des tournées de la compagnie, *Piaf* enchante tous les publics. Facile, rétorqueront certains tant la voix de Piaf et ses chansons plaisent universellement. Mais c'est là tout le génie de Béjart : savoir s'effacer et laisser la vedette à Piaf ! Fasciné par cette voix unique - qui ne le serait pas ! - Béjart a construit son ballet autour d'un groupe de danseurs.

Reprise enfin de *Tombées de la dernière pluie*, ballet signé Gil Roman, cette fois pour les éléments féminins de la compagnie, un ballet déjà vu ce printemps dans la salle de l'Opéra de Lausanne.

**Michel Perret**

Théâtre de Beaulieu, Lausanne du 16 au 20 décembre. Location Ticketcorner.ch

Le Temps

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 10x/année



N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 60  
Surface: 6'199 mm<sup>2</sup>

## La Tour-de-Trême (FR) Béjart Ballet Lausanne: «Suite Barocco», «7 Danses grecques» et «Peralada»

Salle CO2, La Ronclina 4. Ve 16, sa  
17 à 20h, di 18 octobre à 17h.  
(Loc. 026 913 15 46,  
www.labilletterie.ch).

L'étoffe du baroque à la mode  
de Béjart

Longtemps, Lausanne a eu l'exclusivité du BBL. Il était convenu que la compagnie ne se produisait pas ailleurs en Suisse. Ce n'est plus le cas. Preuve, cette halte à Bulle, avec un programme qui comprend trois pièces, *Impromptu pour Peralada*, *7 Danses grecques* et *Suite Barocco*. Ces opus sont a priori mineurs dans l'œuvre de Maurice Béjart, mais ils ont leur charme. Ainsi *Suite Barocco*, créé à Florence en 1997, à l'affiche récemment de l'Opéra de Lausanne. La première image est béjartienne au possible, à la limite du kitsch. Sur scène, un gong sonne. Un homme en imperméable – façon agent sorti d'un roman de John le Carré – se dresse devant vous. Derrière lui, une tribu s'expose, dos nu, tandis que gazouille un oiseau. La musique jaillit – allégresse de cour – et la troupe s'égaille en carrousel. Béjart avait du métier. **ADF**

Date: 30.04.2015

**L'HEBDO**

L'Hebdo  
1002 Lausanne  
021/ 331 76 00  
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 38'325  
Parution: hebdomadaire

PROJECTEURS



PROJEC-  
TEURS  
L'opéra de  
Lausanne  
est en train  
de se recon-  
struire. Les  
travaux de  
rénovation  
sont en cours  
et devraient  
être terminés  
d'ici la fin de  
l'année.

STACCATO

Le public à la mer?

OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 22  
Surface: 2'445 mm<sup>2</sup>

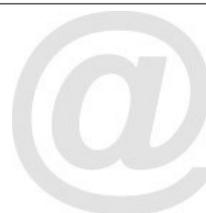
## **Béjart Ballet D'un triomphe à l'autre**

Le Béjart Ballet Lausanne revient d'une tournée française au cours de laquelle plus de 36000 personnes ont applaudi *Le presbytère*. Mais pas question de souffler: la compagnie présente du 8 au 10 mai, à l'Opéra de Lausanne, deux pièces rares de son répertoire et une création de son directeur artistique Gilles Roman. Et, en juin, elle occupe la patinoire de Malley avec *La IX<sup>e</sup> Symphonie*. ■ SG  
[www.bejart.ch](http://www.bejart.ch)

**PRESSE INTERNET**

## CRITIQUES WEB

[http://www.laliberte.ch/news/culture/expos-musees/j-aime-le-travail-au-long-cours--325623#.V1\\_iuasV8E](http://www.laliberte.ch/news/culture/expos-musees/j-aime-le-travail-au-long-cours--325623#.V1_iuasV8E)



Lire en ligne

Watch Culture

Editorial Team

JUNE 16, 2016

a a

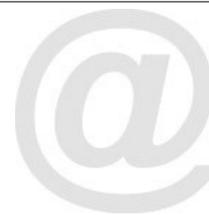
Jaquet Droz Supporting the art of dance

**— As Presenting Partner of the BÉJART Ballet Lausanne, Jaquet Droz hosted a cocktail reception for its friends to coincide with six performances at the Beaulieu Theatre from June 7 through 12, 2016.**



<http://goo.gl/M7djoi>

As part of Jaquet Droz partnership with the BÉJART Ballet Lausanne, six performances were given at the Beaulieu Theatre from June 7 through 12. Four choreographies by four different artists. The performance began with Corps-circuit by Julio Arozarena, the BBL's ballet master who explores the dialog—visible or not—between bodies, like a scenic echo of philosopher Michel Foucault's words: "My body is like the City of the Sun. It has no place, but it is from it that all possible places, real or utopian, emerge and radiate." Next, Gil Roman gave Giorgio Madia—a former BBL dancer—carte blanche. The Italian choreographer interpreted BÉJART's characteristic vitality in Swan Song , a newly created ballet that questions the notion of the master as teacher and guru.



Lire en ligne



Boléro. © Francois Paolini

Following the interval, BBL dancers performed Anima Blues , the "road ballet" created by Gil Roman at the Lausanne Opera in 2013. This work is way more than a ballet, blending blues tracks with the voice of Audrey Hepburn and compulsive rhythms from the Citypercussion collective. The evening's final treat was Boléro , Maurice Ravel's ballet that ranks among the greats of the 20th century—as Maurice Béjart imagined it.

Culture

Rédaction

16 JUIN, 2016

a a

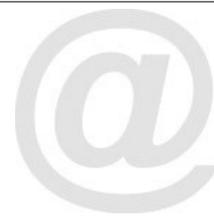
Jaquet Droz L'art de la danse à travers un spectacle envoûtant

**— Presenting Partner du Bèjart Ballet Lausanne, Jaquet Droz reçoit ses amis lors d'un cocktail à l'occasion des six représentations données du 7 au 12 juin 2016 au Théâtre de Beaulieu.**


<http://goo.gl/JWsD4T>

Dans le cadre du partenariat entre la marque aux deux étoiles et le Bèjart Ballet Lausanne, six représentations spéciales ont été données du 7 au 12 juin sur la scène du Théâtre de Beaulieu. Quatre chorégraphies, signées de quatre artistes différents. La soirée a tout d'abord débuté par Corps-circuit de Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL qui explore le dialogue des corps, qu'il soit visible ou non, comme un écho scénique à ces mots du philosophe Michel Foucault : « Mon corps est comme la Cité du Soleil, il n'a pas de lieu, mais c'est de lui que sortent et que rayonnent tous les lieux possibles, réels ou utopiques ». Gil Roman a ensuite donné carte blanche au chorégraphe italien Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, qui a interprété cette énergie vitale propre à Bèjart dans Swan Song, un ballet nouvellement créé questionnant la figure du maître, de l'apprentissage et de l'admiration.

Date: 16.06.2016



OPÉRA DE  
LAUSANNE

Online-Ausgabe FR

worldtempus  
1206 Genève  
022/ 588 61 00  
www.worldtempus.com

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées  
UUpM: 201'000  
Page Visits: 254'420

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008



Boléro. © Francois Paolini

Après l'entracte, les danseurs du BBL ont présenté Anima blues , "road ballet" de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Plus qu'un ballet, cette œuvre mêle aux tonalités blues la voix d'Audrey Hepburn et les rythmes obsédants du collectif Citypercussion. Ballet majeur du XXe siècle imaginé par Maurice Béjart, Boléro a clôturé la soirée sur la partition de Maurice Ravel.

Date: 14.06.2016

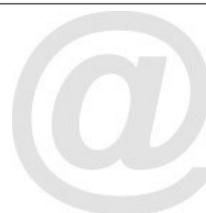
# TRAJECTOIRE

Des interviews, du mordant et des opinions

Online-Ausgabe FR

Trajectoire  
1227 Carouge  
022 827 71 01  
www.trajectoire.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines populaires



Lire en ligne

OPÉRA DE  
**LAUSANNE**  
ANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## L'ÉMERVEILLEMENT DE LA DANSE AU TEMPO DE JAQUET DROZ

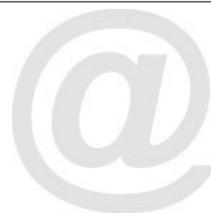
Publié le Communiqué 14 juin 2016

Presenting Partner du Bêjart Ballet Lausanne, Jaquet Droz reçoit ses amis lors d'un cocktail à l'occasion des six représentations données du 7 au 12 juin 2016 au Théâtre de Beaulieu.



Faire se rencontrer l'univers de la haute horlogerie et de la danse sous le signe du mouvement: c'est le pari voulu, et relevé, par Jaquet Droz, Presenting Partner depuis décembre 2013 du Bêjart Ballet Lausanne (BBL) dirigé par Gil Roman. Fidèle à cet art de l'émerveillement qu'elle ne cesse de réinventer depuis le Siècle des Lumières, la Marque aux deux étoiles trace une histoire dont l'audace créative n'est pas sans rappeler celle de Maurice Bêjart (1927 - 2007), mondialement reconnu comme l'un des « monstres sacrés » de la danse et de la chorégraphie.





Online-Ausgabe FR

Trajectoire  
1227 Carouge  
022 827 71 01  
www.trajectoire.chGenre de média: Internet  
Type de média: Magazines populaires

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

La magie d'une montre exceptionnelle rejoint ici celle d'un spectacle qui n'existera par définition qu'une seule fois. Les lignes pures, le noir profond de la nouvelle Grande Seconde Décentrée Onyx rappellent le souci de simplicité propre à Pierre Jaquet - Droz comme à Maurice Béjart, ainsi que leur capacité à

« inventer le beau » : des chorégraphies – on pense naturellement à Boléro – entrées dans l'Histoire d'un côté, une montre dont le visage composé de cadrans décentrés va révolutionner l'esthétique horlogère de l'autre ...

Mais dans la danse, comme dans l'horlogerie, rien n'est jamais figé. Au sein du Béjart Ballet Lausanne, comme dans les ateliers de Jaquet Droz, chaque danseur, chaque artisan s'emploie à garder toujours vivant leurs legs respectifs.



Preuve en est le programme que le Béjart Ballet Lausanne et Jaquet Droz ont présenté du 7 au 12 juin sur la scène du Théâtre de Beaulieu. Quatre chorégraphies, signées de quatre artistes différents. La soirée a tout d'abord débuté par Corps-circuit de Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL qui explore le dialogue des corps, qu'il soit visible ou non, comme un écho scénique à ces mots du philosophe Michel Foucault: « Mon corps est comme la Cité du Soleil, il n'a pas de lieu, mais c'est de lui que sortent et que rayonnent tous les lieux possibles, réels ou utopiques ». Gil Roman a ensuite donné carte blanche au chorégraphe italien Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, qui a interprété cette énergie vitale propre à Béjart dans Swan Song, un ballet nouvellement créé questionnant la figure du maître, de l'apprentissage et de l'admiration.

Date: 14.06.2016

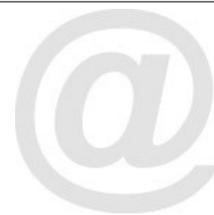
# TRAJECTOIRE

Des interviews, du mordant et des opinions

Online-Ausgabe FR

Trajectoire  
1227 Carouge  
022 827 71 01  
www.trajectoire.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines populaires



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

[Lire en ligne](#)



Après l'entracte, les danseurs du BBL ont présenté Anima blues, « road ballet » de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Plus qu'un ballet, cette œuvre mêle aux tonalités blues la voix d'Audrey Hepburn et les rythmes obsédants du collectif Citypercussion. Ballet majeur du XXe siècle imaginé par Maurice Béjart, Boléro a clôturé la soirée sur la partition de Maurice Ravel.

Date: 14.06.2016

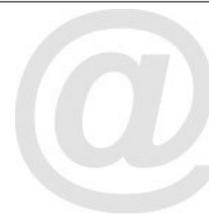
# TRAJECTOIRE

Des interviews, du mordant et des opinions

Online-Ausgabe FR

Trajectoire  
1227 Carouge  
022 827 71 01  
www.trajectoire.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines populaires



OPÉRA DE  
**LAUNE**  
ANNE

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

[Lire en ligne](#)



Davantage qu' une saison, voici venu le temps du beau ramené à l' essentiel. Jaquet Droz est fier de soutenir l' art de la danse à travers un spectacle envoûtant.

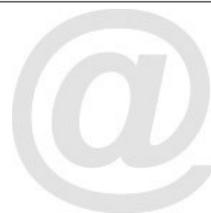
Ce contenu a été rédigé par Publié dans A LA UNE , JOAILLERIE & HORLOGERIE par

Communiqué , Mots-clés:

Date: 31.05.2016

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA



OPÉRA DE  
LAUSANNE

Online-Ausgabe

Journal du Jura  
2501 Biel/Bienne  
032/ 321 90 00  
www.journaldujura.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 34'000  
Page Visits: 99'803

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

Le Bédart Ballet Lausanne bientôt à Beaulieu 29.05.2016, 13:05

## Quatre chorégraphes à l'affiche du Bédart Ballet Lausanne

Le Bédart Ballet Lausanne (BBL) présente du 7 au 12 juin au Théâtre lausannois de Beaulieu deux créations, Swan Song de Giorgio Madia et Corps-circuit de Julio Arozarena. Pour couronner ce programme, la compagnie reprend Boléro de Bédart et Anima blues de Gil Roman.

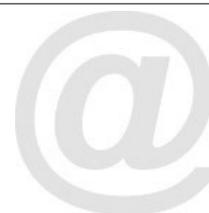
(ats) Le spectacle, pour lequel quelques places sont encore disponibles, débutera par deux créations en première mondiale. "Corps-circuit" est signé Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL. La 4e pièce du chorégraphe d'origine cubaine est une recherche chorégraphique sur les connections, visibles ou invisibles, entre les corps.

"Swan Song", ballet de Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, est inspiré par l'héritage artistique de Bédart. A partir d'extraits d'interviews du maître, le chorégraphe italien interroge l'influence que Bédart a eue sur sa propre expérience.

Gil Roman, directeur artistique du BBL, interprète le rôle principal de cette création. Pour Giorgio Madia, il représente "le lien entre le passé, le présent et le futur de l'héritage de Maurice".

Après l'entracte, les danseurs du BBL présenteront Anima blues, "road ballet" de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Mêlant la voix d'Audrey Hepburn et les compositions du collectif Citypercussion, cette ballade blues voyage autour du thème de "l'anima", définie par Carl Gustav Jung comme la projection féminine de l'homme.

Quant à Boléro, on ne le présente plus. Créé le 10 janvier 1961 au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles sur la musique de Ravel, ce chef d'œuvre de Maurice Bédart à la sensualité puissante, quasi animale, parle de lui-même, exprimant intensément l'essentiel.



[Lire en ligne](#)

29.05.2016 - 13:05 , ats

## Le Béjart Ballet Lausanne bientôt à Beaulieu

Les danseurs du Béjart Ballet Lausanne répètent "Corps-Circuit" de Julio Arozarena, l'un des ballets présentés du 7 au 12 juin au Théâtre de Beaulieu à Lausanne.

Photo: BBL - Gregory Batardon

Le Béjart Ballet Lausanne (BBL) présente du 7 au 12 juin au Théâtre lausannois de Beaulieu deux créations, Swan Song de Giorgio Madia et Corps-circuit de Julio Arozarena. Pour couronner ce programme, la compagnie reprend Boléro de Béjart et Anima blues de Gil Roman.

Le spectacle, pour lequel quelques places sont encore disponibles, débutera par deux créations en première mondiale. "Corps-circuit" est signé Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL. La 4e pièce du chorégraphe d'origine cubaine est une recherche chorégraphique sur les connections, visibles ou invisibles, entre les corps.

"Swan Song", ballet de Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, est inspiré par l'héritage artistique de Béjart. A partir d'extraits d'interviews du maître, le chorégraphe italien interroge l'influence que Béjart a eue sur sa propre expérience.

Gil Roman, directeur artistique du BBL, interprète le rôle principal de cette création. Pour Giorgio Madia, il représente "le lien entre le passé, le présent et le futur de l'héritage de Maurice".

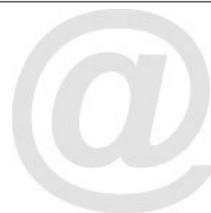
Voyage autour de l'anima

Après l'entracte, les danseurs du BBL présenteront Anima blues, "road ballet" de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Mêlant la voix d'Audrey Hepburn et les compositions du collectif Citypercussion, cette ballade blues voyage autour du thème de "l'anima", définie par Carl Gustav Jung comme la projection féminine de l'homme.

Quant à Boléro, on ne le présente plus. Créé le 10 janvier 1961 au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles sur la musique de Ravel, ce chef d'œuvre de Maurice Béjart à la sensualité puissante, quasi animale, parle de lui-même, exprimant intensément l'essentiel.

[Retour à la page d'accueil](#)

Tags: Infos culture Ars,culture et spectacles



L'Info brute en temps réel

Romandie.com  
1260 Nyon 2  
022/ 994 52 25  
www.romandie.com

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 1'025'000  
Page Visits: 4'270'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Quatre chorégraphes à l'affiche du Béjart Ballet Lausanne

Le Béjart Ballet Lausanne (BBL) présente du 7 au 12 juin au Théâtre lausannois de Beaulieu deux créations, Swan Song de Giorgio Madia et Corps-circuit de Julio Arozarena. Pour couronner ce programme, la compagnie reprend Boléro de Béjart et Anima blues de Gil Roman.

Le spectacle, pour lequel quelques places sont encore disponibles, débutera par deux créations en première mondiale. "Corps-circuit" est signé Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL. La 4e pièce du chorégraphe d'origine cubaine est une recherche chorégraphique sur les connections, visibles ou invisibles, entre les corps.

"Swan Song", ballet de Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, est inspiré par l'héritage artistique de Béjart. A partir d'extraits d'interviews du maître, le chorégraphe italien interroge l'influence que Béjart a eue sur sa propre expérience.

Gil Roman, directeur artistique du BBL, interprète le rôle principal de cette création. Pour Giorgio Madia, il représente "le lien entre le passé, le présent et le futur de l'héritage de Maurice".

### Voyage autour de l'anima

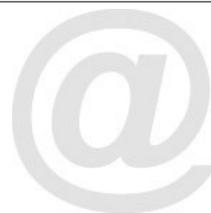
Après l'entracte, les danseurs du BBL présenteront Anima blues, "road ballet" de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Mêlant la voix d'Audrey Hepburn et les compositions du collectif Citypercussion, cette ballade blues voyage autour du thème de "l'anima", définie par Carl Gustav Jung comme la projection féminine de l'homme.

Quant à Boléro, on ne le présente plus. Créé le 10 janvier 1961 au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles sur la musique de Ravel, ce chef d'œuvre de Maurice Béjart à la sensualité puissante, quasi animale, parle de lui-même, exprimant intensément l'essentiel.

(ats / 29.05.2016 13h06)

Date: 29.05.2016

**LA LIBERTÉ**  
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

Online-Ausgabe

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 66  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 113'000  
Page Visits: 720'141

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Quatre chorégraphes à l'affiche du Bèjart Ballet Lausanne



Les danseurs du Bèjart Ballet Lausanne répètent "Corps-Circuit" de Julio Arozarena, l'un des ballets présentés du 7 au 12 juin au Théâtre de Beaulieu à Lausanne. © BBL - Gregory Batardon

Tweet 29.05.2016

Le Bèjart Ballet Lausanne (BBL) présente du 7 au 12 juin au Théâtre lausannois de Beaulieu deux créations, Swan Song de Giorgio Madia et Corps-circuit de Julio Arozarena. Pour couronner ce programme, la compagnie reprend Boléro de Bèjart et Anima blues de Gil Roman.

Le spectacle, pour lequel quelques places sont encore disponibles, débutera par deux créations en première mondiale. "Corps-circuit" est signé Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL. La 4e pièce du chorégraphe d'origine cubaine est une recherche chorégraphique sur les connections, visibles ou invisibles, entre les corps.

"Swan Song", ballet de Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, est inspiré par l'héritage artistique de Bèjart. A partir d'extraits d'interviews du maître, le chorégraphe italien interroge l'influence que Bèjart a eue sur sa propre expérience.

Gil Roman, directeur artistique du BBL, interprète le rôle principal de cette création. Pour Giorgio Madia, il représente "le lien entre le passé, le présent et le futur de l'héritage de Maurice".

Voyage autour de l'anima

Après l'entracte, les danseurs du BBL présenteront Anima blues, "road ballet" de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Mêlant la voix d'Audrey Hepburn et les compositions du collectif Citypercussion, cette

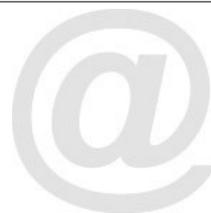
**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 61730534  
Coupure Page: 1/2  
Rapport page: 8/28

Date: 29.05.2016



OPÉRA DE  
LAUKE  
ANNE

Online-Ausgabe

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 66  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 113'000  
Page Visits: 720'141

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

ballade blues voyage autour du thème de "l'anima", définie par Carl Gustav Jung comme la projection féminine de l'homme.

Quant à Boléro, on ne le présente plus. Créé le 10 janvier 1961 au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles sur la musique de Ravel, ce chef d'œuvre de Maurice Béjart à la sensualité puissante, quasi animale, parle de lui-même, exprimant intensément l'essentiel.

ats

## Quatre chorégraphes à l'affiche du BÉjart Ballet Lausanne

Culture

29. mai 2016 - 13:05



Les danseurs du BÉjart Ballet Lausanne répètent "Corps-Circuit" de Julio Arozarena, l'un des ballets présentés du 7 au 12 juin au Théâtre de Beaulieu à Lausanne.

BBL - Gregory Batardon

(sda-ats)

Le BÉjart Ballet Lausanne (BBL) présente du 7 au 12 juin au Théâtre lausannois de Beaulieu deux créations, Swan Song de Giorgio Madia et Corps-circuit de Julio Arozarena. Pour couronner ce programme, la compagnie reprend Boléro de BÉjart et Anima blues de Gil Roman.

Le spectacle, pour lequel quelques places sont encore disponibles, débutera par deux créations en première mondiale. "Corps-circuit" est signé Julio Arozarena, le maître de ballet du BBL. La 4e pièce du chorégraphe d'origine cubaine est une recherche chorégraphique sur les connections, visibles ou invisibles, entre les corps.

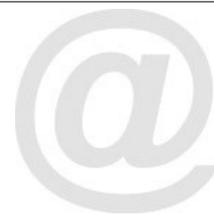
"Swan Song", ballet de Giorgio Madia, ancien danseur du BBL, est inspiré par l'héritage artistique de BÉjart. A partir d'extraits d'interviews du maître, le chorégraphe italien interroge l'influence que BÉjart a eue sur sa propre expérience.

Gil Roman, directeur artistique du BBL, interprète le rôle principal de cette création. Pour Giorgio Madia, il représente "le lien entre le passé, le présent et le futur de l'héritage de Maurice".

Voyage autour de l'anima

Après l'entracte, les danseurs du BBL présenteront Anima blues, "road ballet" de Gil Roman créé en 2013 à l'Opéra de Lausanne. Mêlant la voix d'Audrey Hepburn et les compositions du collectif Citypercussion, cette

Date: 29.05.2016



OPÉRA DE  
LAU  
ANNE

Online-Ausgabe FR

swissinfo  
3000 Berne 15  
031/ 350 92 22  
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 1'803'080

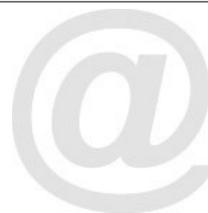
Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

ballade blues voyage autour du thème de "l'anima", définie par Carl Gustav Jung comme la projection féminine de l'homme.

Quant à Boléro, on ne le présente plus. Créé le 10 janvier 1961 au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles sur la musique de Ravel, ce chef d'œuvre de Maurice Béjart à la sensualité puissante, quasi animale, parle de lui-même, exprimant intensément l'essentiel.

sda-ats



Online-Ausgabe FR

20 minutes  
1001 Lausanne  
021/ 621 87 87  
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 954'000  
Page Visits: 24'210'961

Lire en ligne

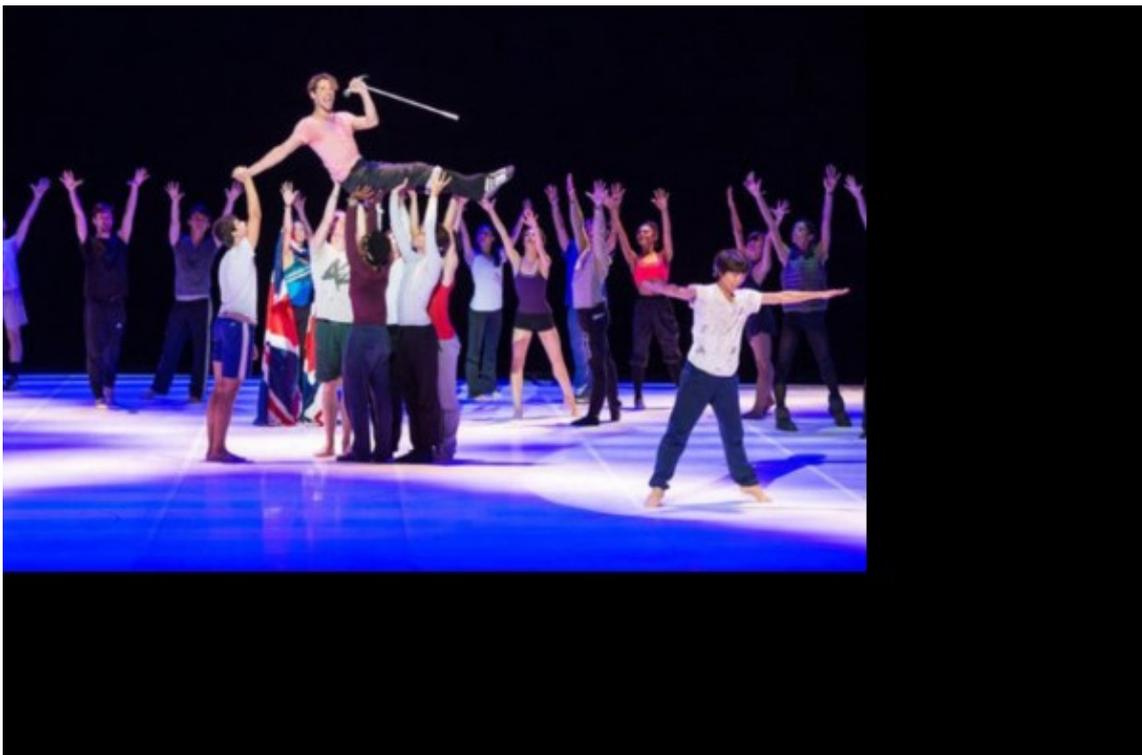
N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

Danse 20 décembre 2015 17:48;

Act: 20.12.2015 18:20

### Le Béjart Ballet clôt avec succès l'année 2015

La troupe retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin 2016.



LE Béjart Ballet Lausanne répète le 'Ballet for Life' au Deutsche Oper à Berlin. (photo: Keystone)

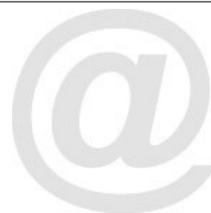
Le Béjart Ballet Lausanne a clos sa saison 2015 avec succès. Cette année, quelque 12'000 personnes ont assisté aux représentations de l'institution fondée en 1987 dans la capitale vaudoise.

Pour l'an prochain, la troupe se produira dès le 17 janvier plusieurs fois à l'Opéra de Lausanne et en mars la tournée se poursuivra en France. Le Béjart Ballet Lausanne retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin, indique - t - il dimanche dans un communiqué.

(nxp/ats)

Date: 20.12.2015

**24heures**



OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

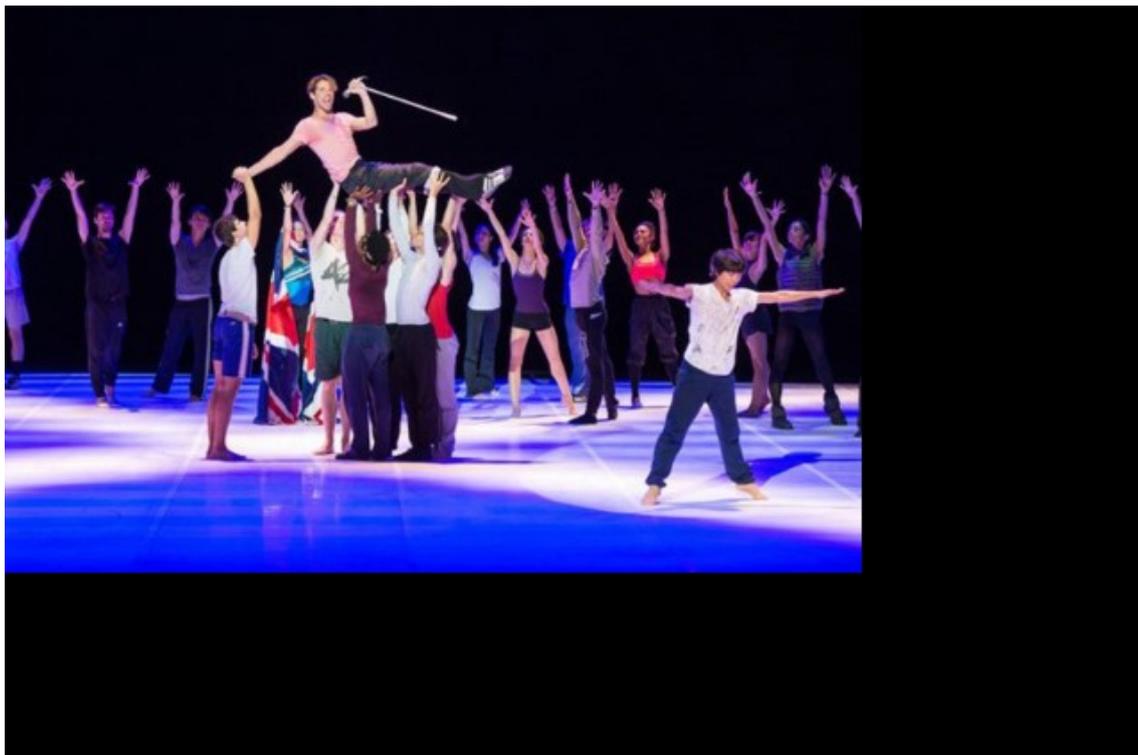
Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 408'000  
Page Visits: 3'637'918

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Le Béjart Ballet clôt avec succès l'année 2015

Danse La troupe retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin 2016.

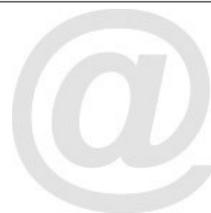


LE Béjart Ballet Lausanne répète le 'Ballet for Life' au Deutsche Oper à Berlin. Image: Keystone

20.12.2015

Le Béjart Ballet Lausanne a clos sa saison 2015 avec succès. Cette année, quelque 12'000 personnes ont assisté aux représentations de l'institution fondée en 1987 dans la capitale vaudoise.

Pour l'an prochain, la troupe se produira dès le 17 janvier plusieurs fois à l'Opéra de Lausanne et en mars la tournée se poursuivra en France. Le Béjart Ballet Lausanne retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin, indique-t-il dimanche dans un communiqué. (ats/nxp) (Créé: 20.12.2015, 17h48)



Online-Ausgabe

Le Matin  
1003 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 589'000  
Page Visits: 11'224'455

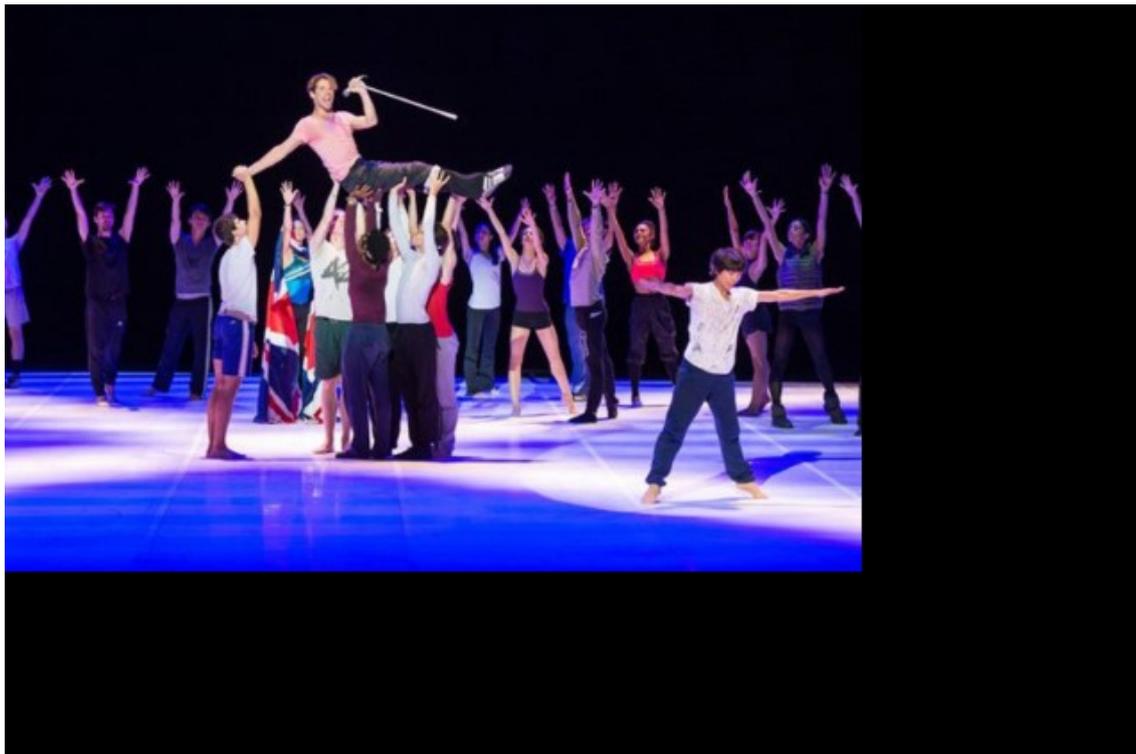
[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Le Béjart Ballet clôt avec succès l'année 2015

Danse —

La troupe retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin 2016.



LE Béjart Ballet Lausanne répète le 'Ballet for Life' au Deutsche Oper à Berlin.

Image: Keystone

Le Béjart Ballet Lausanne a clos sa saison 2015 avec succès. Cette année, quelque 12'000 personnes ont assisté aux représentations de l'institution fondée en 1987 dans la capitale vaudoise.

Pour l'an prochain, la troupe se produira dès le 17 janvier plusieurs fois à l'Opéra de Lausanne et en mars la tournée se poursuivra en France. Le Béjart Ballet Lausanne retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin, indique-t-il dimanche dans un communiqué. (ats/nxp)

Créé: 20.12.2015, 17h48

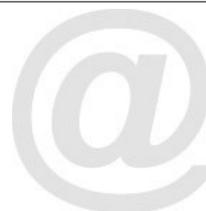
Date: 20.12.2015

**TRIBUNE  
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 404'000  
Page Visits: 4'679'609



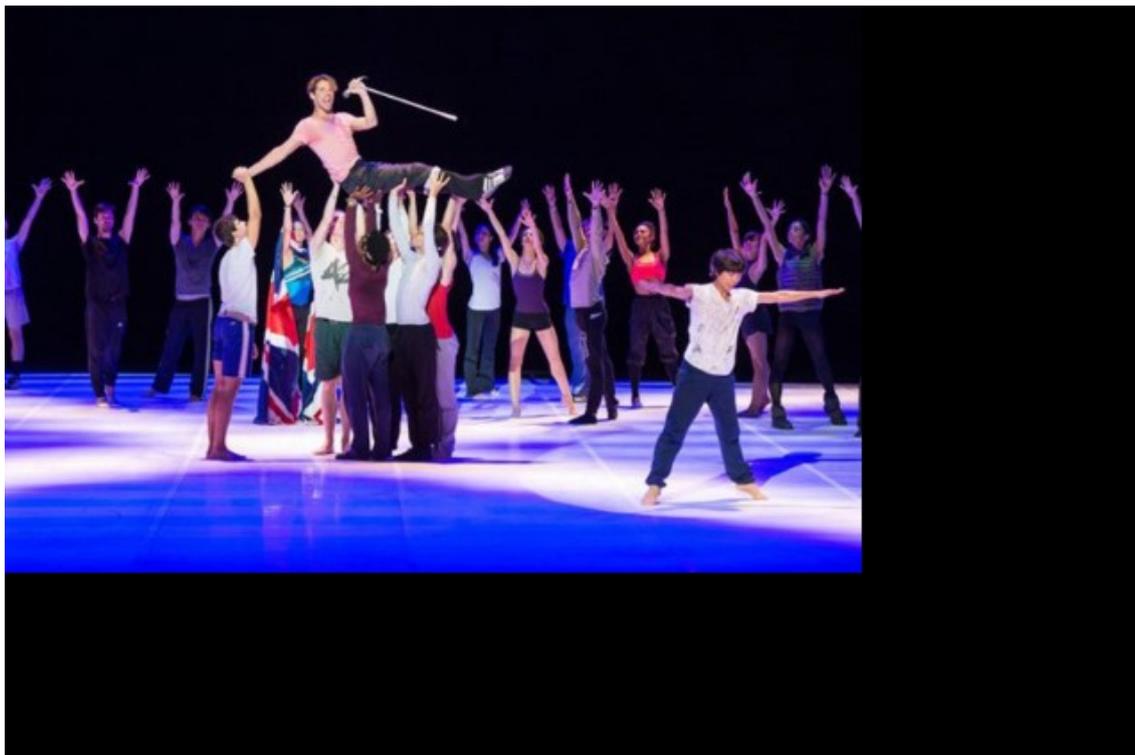
[Lire en ligne](#)

**OPÉRA DE  
LAUSANNE**

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## Le Béjart Ballet clôt avec succès l'année 2015

Danse La troupe retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin 2016.



LE Béjart Ballet Lausanne répète le 'Ballet for Life' au Deutsche Oper à Berlin. Image: Keystone

Mis à jour il y a 57 minutes

Le Béjart Ballet Lausanne a clos sa saison 2015 avec succès. Cette année, quelque 12'000 personnes ont assisté aux représentations de l'institution fondée en 1987 dans la capitale vaudoise.

Pour l'an prochain, la troupe se produira dès le 17 janvier plusieurs fois à l'Opéra de Lausanne et en mars la tournée se poursuivra en France. Le Béjart Ballet Lausanne retrouvera le Théâtre de Beaulieu pour une grande série de spectacles en juin, indique-t-il dimanche dans un communiqué. (ats/nxp) (Créé: 20.12.2015, 17h48)

Hebdo » Culture

## Maurice Béjart, la nuit du mandarin

Mis en ligne le 11.12.2015 à 05:58



REPRISE «Le mandarin merveilleux» a été créé à Lausanne en 1992. Actuel directeur du Béjart Ballet Lausanne, Gil Roman en interprétait alors le rôle-titre.

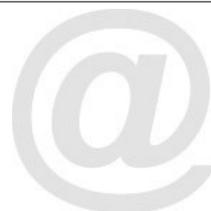
© Philippe Pache

Pas de deux. Le BBL ressuscite «Le mandarin merveilleux». Au moment de sa création en 1992, jamais le chorégraphe n'a été aussi triste. Histoire d'une création hantée des fantômes d'amour.

Alexandre Demidoff

Serait-ce la mort? En ce mois de novembre 1992, Maurice Béjart marche dans les rues de Lausanne à petits pas, comme un général après la débâcle. Jorge Donn, son danseur de feu, son ami radieux, s'étirole dans une chambre d'hôpital. Ses jours s'émiettent. Et l'artiste ne sait comment enrayer le sablier. Il répète à la Salle Métropole Le mandarin merveilleux, cette pantomime suintant le musc que Béla Bartók conçoit en 1918 au moment où les canons se taisent enfin. La répétition finit et le chorégraphe saute dans un taxi, direction la Clinique Cecil. Il ne pense qu'à Jorge, à leur première rencontre à Buenos Aires, à l'obstination de ce garçon timide qu'il ne veut d'abord pas retenir dans sa compagnie, à ces pièces qu'il finira par construire pour lui.

En cet automne où Donn s'en va, le Métropole et ses fantômes de cinéma sont un îlot protégé, le rivage où apprivoiser l'inéluctable, où brouiller les cartes de la fatalité. Maurice Béjart vient de ressusciter Sissi l'impératrice avec Sylvie Guillem. Et il enchaîne avec Le mandarin. Il n'a jamais autant travaillé, non pour



Online-Ausgabe

L'Hebdo  
1002 Lausanne  
021/ 331 76 00  
www.hebdo.chGenre de média: Internet  
Type de média: Magazines populaires  
UUpM: 56'000  
Page Visits: 160'125

Lire en ligne

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

conjurer le chagrin – comment pourrait-il? – mais pour en extraire une fièvre. Cette histoire, il la raconte dans *La vie de qui?* – Mémoires 2, qu'il publie en 1996, dix-huit ans après *Un instant dans la vie d'autrui*. Il écrit ceci: «Donn mourait et ma compagnie devait vivre. Je créais comme si la création avait un quelconque pouvoir sur la mort. J'accumulais des créations pour protéger Donn de la mort.»

### Mausolée aux amants

Maurice Béjart fait face, donc. A la loi de l'économie qui l'oblige à redimensionner sa compagnie – qui passe de 60 à 30 danseurs. A la blessure d'un chagrin. Le mandarin merveilleux est un opium de premier choix. Il se sent chaviré par la musique de Béla Bartók, ces violons qui mènent la charge, ces cuivres qui repoussent l'assaut, ces discordances qui font écho à l'époque. Cette modernité des années 20, qui est celle d'un Bartók comme d'un Bertolt Brecht, fouille le corps social et ses bas-fonds.

On n'imagine plus aujourd'hui la force de ce geste. En 1926, *Le mandarin* est programmé au Théâtre de Cologne. Mais le maire de la ville, Konrad Adenauer, en suspend les représentations. Les raisons de la censure? Le sujet est jugé immoral. En scène, un essaim de voyous se sert d'une courtisane stellaire pour appâter le bourgeois, le dévaliser et le trucher. Mais voici qu'un mandarin passe. Il est fait d'une autre étoffe, d'un autre désir; il aspire à une félicité sans nom et il résiste aux brigands.

Dans l'ombre de la Salle Métropole, Maurice Béjart construit son *Mandarin* en pensant à Fritz Lang et à *M le maudit* (1931). Il le raconte ainsi, toujours dans *La vie de qui?*: «Je lisais des livres sur Fritz Lang, j'apprenais qu'il avait tourné *M le maudit* dans un ancien hangar à zeppelins et aussitôt mon vieux cinéma devenait à mes yeux un hangar à zeppelins... Le décor et les lumières, l'ambiance du ballet, les effets d'éclairage, les costumes évoquaient un univers des bas-fonds de la Mittel-europa qu'avaient connue à la fois Lang et Bartók.»

La touche Béjart, c'est le noir et blanc des films de sa jeunesse. C'est surtout l'ambiguïté sexuelle de la prostituée, un travesti joué alors par Koen Onzia – Gil Roman jouait le mandarin. Le lundi 30 novembre, Donn rend les armes. L'hiver tombe comme le glas sur la ville. Le lendemain, Maurice Béjart fait ajouter dans le programme du spectacle une photographie de Donn, ainsi qu'un mot où il célèbre son génie. Le mandarin de Bartók-Béjart possède ce supplément d'âme: c'est un mausolée aux amants.

«Le mandarin merveilleux, Piaf & Tombées de la dernière pluie». Lausanne, Théâtre de Beaulieu.

Du 16 au 20 décembre. Complet.

«La gaîté parisienne». Opéra de Lausanne.

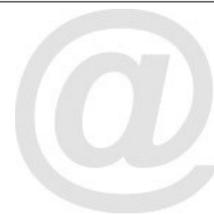
Du 17 au 24 janvier 2016. [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

Hebdo » Culture

Date: 20.12.2015

# zentral+

Das unabhängige Online-Magazin der Zentralschweiz



OPÉRA DE  
LAUSANNE

zentralplus  
6003 Luzern  
041 552 09 00  
www.zentralplus.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 50'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008  
N° d'abonnement: 833008

## vor 1 Std 43 Min

Béjart Ballet: Erfolgreiche Saison 2015

Politik

Das Béjart Ballet in Lausanne meldet den Abschluss einer erfolgreichen Saison. In diesem Jahr seien 12'000 Besucherinnen und Besucher registriert worden. Das Ensemble tritt nach eigenen Angaben nächstes Jahr ab Mitte Januar wieder auf. Zuerst in der Oper von Lausanne, dann auf einer Frankreich-Tournée und im Juni ist es zurück im Théâtre de Beaulieu in Lausanne. Das Béjart Ballet wurde 1987 in Lausanne vom 2007 verstorbenen französischen Choreografen Maurice Béjart gegründet.